

## **Dérive**

scénario de long métrage  
Par Chloé Cinq-Mars

Version de tournage  
2016

Le présent scénario est une oeuvre protégée par le droit d'auteur et toutes les lois canadiennes relatives au droit d'auteur. Il est strictement interdit de copier, de redistribuer, de reproduire, de republier, d'enregistrer, de retransmettre ou de modifier ledit scénario en tout ou en partie ou d'en faire un usage public ou commercial, sous quelque forme que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur. L'auteur du scénario étant le premier titulaire des droits d'auteur sur le texte qu'il écrit.

1ère version (dépôt Sartec no 20877)  
complétée grâce au soutien financier  
du Conseil des Arts et Lettres du Québec et de la SODEC.

2e version (dépôt Sartec 22710)  
complétée grâce au soutien financier de la SODEC.

3e version (dépôt Sartec no 28302)  
Complétée grâce au soutien financier de la SODEC.

0

EXT. VILLE DE SAINT-LAMBERT - JOUR.

0

Une étendue d'eau aux reflets colorés et scintillants. La caméra recule pour révéler le pont Jacques Cartier, la ville de Montréal, la Rive Sud.

Vue d'oiseau sur les arbres: on dirait presque une forêt.

Portrait de Saint-Lambert vu des airs.

La caméra dérive jusqu'à un vieux duplex; le toit d'un garage est fixé tout juste sous une fenêtre du deuxième. La caméra s'attarde sur cette fenêtre longtemps. On se sent un peu voyeurs...

1

INT. APT DES BEAUREGARD / SALLE DE BAIN - JOUR.

1

L'intérieur d'une armoire à pharmacie, la pharmacopée habituelle: maquillage, pâte à dents, pansements, onguents, quelques accessoires masculins (blaireau, déodorant, etc.), mais aussi de nombreux flacons de médicaments. La caméra s'arrête sur une salière perdue parmi les médicaments...

Une main d'enfant prend la salière et une boîte de Q-tips. Le miroir de la salle de bain se referme, révélant le visage de Marine. L'enfant porte une lampe frontale éteinte.

Elle pose la boîte de Q-tips et la salière sur le rebord du lavabo. Elle est en train de se rincer la bouche, gonflant une joue après l'autre. Elle se gargarise.

Elle crache de l'eau teintée de rose - du sang dilué - dans le lavabo.

Marine met du sel sur un Q-tip. Elle examine l'intérieur de sa bouche dans le miroir. Elle voit mal, allume sa lampe frontale. Il y a encore du sang, elle s'est mordu la joue. Elle tapote la vilaine plaie avec le Q-tip plein de sel.

OCÉANE BEAUREGARD (16 ans) entre en trombe dans la salle de bain. Elle baisse son pantalon et s'assoit sur la toilette. Avec ses cheveux courts et son vieux pyjama d'homme trop grand pour elle, on pourrait presque la prendre pour un garçon si ce n'était de sa façon d'uriner.

Marine jette le Q-tip, éteint sa lampe et ajuste sa chemise qu'elle rentre dans son pantalon précautionneusement. Elle avise le résultat dans le miroir: en dehors de sa lampe frontale, elle a l'air d'une enfant modèle dans son uniforme scolaire flambant neuf. Elle sourit à son reflet.

Océane finit d'uriner...

OCÉANE

O.K. Capitaine, on va mettre ça  
clair: tu me dis pas "Allô!" dans  
le corridor... Tu parles pas de moi  
à tes amies...

Marine perd son sourire et quitte la salle de bain sans  
répondre à Océane qui renchérit:

OCÉANE (CONT'D)

(hausse la voix)

Pis tu t'assois pas à côté de moi à  
la cafétéria!

Océane s'essuie et tire la chasse. Elle regarde avec  
appréhension l'eau qui se met à monter dangereusement dans la  
cuvette:

OCÉANE (CONT'D)

(pour elle-même)

Non... Non... NON!...

L'eau déborde...

3

2 - INT. APT DES BEAUREGARD / ESCALIER - JOUR. **SCÈNES  
INVERSÉES**

3

Marine descend les marches. Des souliers de toutes les  
tailles les encombrant. Beaucoup de souliers de femmes et de  
fillettes, mais aussi quelques paires pour homme. On entend  
Océane qui hurle à la mort:

OCÉANE (VOIX HORS CHAMP)

AAaaaaarkkk!!!...

3 - EXT. APT DES BEAUREGARD - JOUR. **SCÈNES INVERSÉES**

Une jolie rue boisée. Un duplex de briques rouges avec un  
garage dont le toit est fixé tout juste sous les fenêtres du  
deuxième.

Marine ouvre la porte pour prendre le courrier dans la boîte  
aux lettres. Pour ce faire, elle doit se hisser sur la  
pointe des pieds...

OCÉANE (VHC)

CATHERINE!

4 INT. APT DES BEAUREGARD / CHAMBRE DE CATHERINE - JOUR. 4

La chambre est un fouillis. CATHERINE BEAUREGARD (37 ans), qui dormait, se cache la tête sous l'oreiller: elle n'est pas prête à se réveiller. Elle dort avec un grand T-shirt d'homme, jambes nues, prenant toute la place dans son grand lit. On dirait une adolescente. Océane crie de plus belle:

OCÉANE (VOIX HORS CHAMP)  
CATHERINE!!!

Catherine reste immobile.

5 INT. APT DES BEAUREGARD / SALLE DE BAIN - JOUR. 5

Les trois filles sont penchées au-dessus de la cuvette. Catherine porte son T-shirt d'homme qui lui tombe sur l'épaule. Elle a les cheveux en bataille. Le pyjama d'Océane est trempé. Marine est toujours en uniforme, sa lampe frontale sur le front, mais elle a enfilé des bottes de pluie rouge. Les autres ont les pieds nus dans la flotte. Elles ont l'air perplexes.

Un petit rat mort flotte dans la cuvette.

OCÉANE  
(à Catherine, avec reproche)  
Quand est-ce que tu vas appeler le propriétaire?

Marine pêche l'animal par la queue, les deux autres filles reculent, dégoûtées.

MARINE  
Pensez-vous qu'il est mort?

**Le titre apparaît: DÉRIVE.**

6 INT. APT DES BEAUREGARD / CUISINE - JOUR. 6

Une pile de courrier est posée sur la table, on remarque l'inscription récurrente "dernier avis". C'est plein de factures et de caractères rouges menaçants.

Catherine (toujours en T-shirt) termine de lire une lettre, on remarque le sigle "Assurances DCU" sur le papier.

Océane (en uniforme d'écolière, des bottes d'armée aux pieds) fait la cuisine. Des oeufs grésillent dans la poêle.

À table, Marine est en train de vider un à un une bonne dizaine de berlingots de lait miniatures dans un verre.

Catherine replie soigneusement la lettre et la remet dans son enveloppe avec un soupir. Elle pose la lettre sur la pile de factures et verse du sucre en sachets dans son café.

MARINE

C'est quoi?

Catherine avale une gorgée de café.

CATHERINE

Les assurances. Il manque des informations au dossier...

Océane enlève les oeufs de sur le feu et les sert dans deux assiettes.

OCÉANE

Encore!? Je pensais que c'était réglé, ça.

CATHERINE

Moi aussi.

MARINE

(inquiète)

Ça veut dire qu'on aura pas l'argent?

CATHERINE

Inquiète-toi pas, je vas régler ça...

Océane sert les oeufs dans son assiette sur la table...

OCÉANE

(pour elle-même)

Osties de crosseurs!

Catherine n'aime pas son langage:

CATHERINE

Océane!

Océane sert ses oeufs à Marine...

MARINE

(à Océane)

Je mange pas d'oeufs.

CATHERINE  
 (étonnée)  
 Depuis quand?

Océane s'assoit devant sa propre assiette d'oeufs.

OCÉANE  
 Combien tu paries qu'on va se  
 retrouver dans la rue avant qu'ils  
 nous donnent notre argent?...

MARINE  
 (inquiète)  
 On va se retrouver dans la rue?

CATHERINE  
 (à Marine)  
 Ben non, voyons... Mange.

Marine découpe son oeuf avec sa fourchette, sans rien avaler.

OCÉANE  
 On devrait engager un avocat.

CATHERINE  
 Avec quel argent?... De toutes  
 façons, c'est ma faute. Je me suis  
 trompée de formulaire.

Océane cesse aussitôt de mastiquer et dévisage sa mère.  
 Catherine évite son regard. Silence.

MARINE  
 J'ai vu des poules pondeuses à la  
 télé: elles ont même plus de bec.  
 Leurs jambes sont toutes cassées  
 tellement ça leur prend de  
 calcium...

OCÉANE  
 (exaspérée, à Catherine)  
 Tu t'es trompée de formulaire?

CATHERINE  
 Ça arrive...

OCÉANE  
 (pour elle-même)  
 ... Sauf que toi, ça t'arrive tout  
 le temps...

CATHERINE  
 (légère, à Océane)  
 C'est juste une formalité... Je  
 vais leur téléphoner...

OCÉANE  
 Avec quel téléphone? T'as toujours  
 pas payé Bell!

MARINE  
 (convaincue, à Catherine)  
 Je veux être végétarienne.

Catherine commence à s'énerver...

CATHERINE  
 (à Marine)  
 Marine! Une végétarienne, ça mange  
 des oeufs.

MARINE  
 Pas moi.

C'en est trop pour Catherine qui se lève d'un bond et  
 s'adresse à ses deux filles:

CATHERINE  
 (excédée)  
 Ça suffit!... CHRISTIE!...  
 (à bout)  
 Il est même pas 8 heures... Donnez-  
 moi une chance!...

Elle quitte la cuisine en trombe.

Catherine partie, Océane et Marine échangent un regard,  
 penaudes. Soudain, Océane se lève et vide la table.

OCÉANE  
 (accusatrice)  
 Tu pouvais pas manger tes oeufs,  
 comme tout le monde, hein!?

Marine baisse les yeux.

7

EXT. BUREAU DES VENTES - JOUR.

7

La grosse Volvo est stationnée devant un building de béton.  
 Océane est au volant, elle a enfilé un veston d'homme trop  
 grand pour elle par-dessus son uniforme. Marine est à  
 l'arrière. Catherine sort de la voiture, côté passager, et  
 referme la portière...

Elle s'arrête et cogne à la fenêtre. Océane la descend.  
Catherine s'appuie à la fenêtre.

CATHERINE

Tu fais attention, hein? Tu roules  
pas trop vite...

OCÉANE

Tu peux la conduire toi-même si tu  
préfères...

CATHERINE

(taquine)

Elle m'aime pas, cette auto-là, tu  
le sais! Je vas pas m'acharner...  
C'est une question de principe.

OCÉANE

(taquine)

C'est pas du tout parce que t'as  
perdu ton permis quand t'as embouti  
un poteau de l'Hydro...

CATHERINE

(taquine)

J'ai embouti un poteau de l'Hydro  
par principe!

(complice)

...Pis j'haïs pas ça avoir mon  
chauffeur personnel...

Océane démarre, sourire en coin.

CATHERINE (CONT'D)

Je vous aime!

Catherine reste sur le trottoir à regarder la voiture  
s'éloigner. Marine s'est agenouillée sur la banquette et  
elle lui envoie des baisers à travers le pare-brise arrière  
sans jamais s'arrêter...

CATHERINE (CONT'D)

(pour elle-même)

Mets ta ceinture, Capitaine...

La voiture tourne à une intersection et disparaît.

7A

EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR.

7A

La statue de plâtre blanc de Marie qui tient son enfant,  
sereine, devant le collège de briques rouges.



7B

INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR.

7B

Le collège est déserté. Une salle de classe parfaitement ordonnée. La fenêtre ouverte laisse entrer une brise qui fait danser les rideaux.

Le soleil luit sur la vieille rampe de bois des escaliers, polie par des milliers de petites mains. On devine une rumeur lointaine de voix féminines...

Dans la salle des casiers, la lumière fluorescente bourdonne.

Le corridor est vide. Il y a une vitrine pleine de trophées sur le mur. La rumeur se rapproche...

8

INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / GYMNASSE - JOUR.

8

Des bannières sont suspendues au plafond (prix de volleyball, de cheerleading, de soccer, etc.).

Marine, intimidée, attend dans le gymnase avec une FOULE de fillettes de douze à seize ans, toutes en uniformes. Elle est un peu à l'écart des autres. Ses bottes de caoutchouc font tache parmi les fillettes impeccablement vêtues.

Elle cherche sa soeur des yeux et la trouve en pleine conversation avec une ADOLESCENTE de son âge. Marine lui sourit, mais Océane détourne le regard. Marine perd son sourire.

Son regard balaie la foule et s'arrête sur une jolie fillette aux boucles blonde (AMÉLIE, 12 ans), non loin d'elle, qui est entourée de FILLES de son âge suspendues à ses lèvres. La fillette blonde éclate d'un rire contagieux, ce qui redonne le sourire à Marine.

Une dame dans la soixantaine, en complet gris, tape vigoureusement dans ses mains. C'est la DIRECTRICE.

DIRECTRICE

MESDEMOISELLES!...

MESDEMOISELLES!...

Une autre dame souffle vigoureusement dans un sifflet et le silence s'installe progressivement.

DIRECTRICE (CONT'D)

(elle parle en marchant)

Pour celles qui le savent pas encore... Ou qui l'auraient oublié: il est strictement interdit d'utiliser son téléphone à l'école.

(MORE)

DIRECTRICE (CONT'D)  
 Et ça inclut pendant l'heure du  
 dîner!... Vous n'avez pas besoin  
 d'un téléphone intelligent: vous  
 êtes déjà intelligentes...

Elle poursuit sa marche et son discours (ad lib)...

9

INT. BUREAU DES VENTES - JOUR.

9

La rumeur de claviers et d'employés qui s'activent ou parlent  
 au téléphone. Des parois à mi-hauteur divisent l'espace en  
 cubicules.

Une femme boulotte tape sur son clavier avec zèle de ses  
 doigts bagués aux ongles manucurés. Sur sa table: une  
 collection de petits chiens qui hochent la tête à la moindre  
 vibration.

Assise au poste voisin, Catherine les regarde faire,  
 distraite, en buvant son café. Sur la paroi qui sépare le  
 poste de Catherine de celui d'en face sont épinglées quelques  
 photos de famille. Son espace de travail est encombré:  
 dossiers, mouchoirs sales, livres, maquillage, quelques vieux  
 gobelets de café froid...

Catherine sort une enveloppe de dessous une pile de papiers.  
 On reconnaît l'enveloppe des assurances. Elle appuie sur un  
 bouton du téléphone et compose un numéro. Elle attend.

CATHERINE  
 (au téléphone)  
 Oui, bonjour, j'appelle pour des  
 précisions au sujet d'une  
 réclamation... Oui...

Tout en parlant au téléphone, Catherine regarde une photo  
 épinglée. On y voit Catherine, Océane et Marine qui éclatent  
 de rire, heureuses, sur une plage de sable devant la mer...

CATHERINE (CONT'D)  
 (au téléphone)  
 Oui... Est-ce que Monsieur  
 Bensoussan est là?... Ah bon?...  
 Depuis quand?... C'est-à-dire que  
 c'est lui qui s'occupait de mon  
 dossier... C'est parce qu'il avait  
 donné son accord pour que notre  
 médecin de famille signe le  
 formulaire de... Oui...

La femme au poste voisin a cessé de s'activer sur son clavier  
 et elle pose sur Catherine un regard accusateur. Catherine  
 lui tourne le dos et poursuit son appel...

CATHERINE (CONT'D)  
 (au téléphone)  
 Une assurance-vie... Beaugard...  
 Le numéro de contrat ou le numéro  
 de certificat?...

Elle se met à fouiller prestement dans ses papiers, à la recherche du numéro. Ce faisant, elle accroche un gobelet de café qui se renverse sur son clavier d'ordinateur.

CATHERINE (CONT'D)  
 (entre les dents)  
 Christie!...

Au poste voisin, les petits chiens de plastique désapprouvent. Leurs têtes dodelinent de concert, de gauche à droite et de droite à gauche...

10

EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR.

10

C'est la récréation. Les filles papotent en petits groupes.

Sous un grand arbre à l'extrémité de la cour, trois fillettes se sont cachées pour fumer un cigarillo parfumé. Ce sont Amélie, ISABELLE, 13 ans, grande et déjà formée, et MÉLANIE, 12 ans, boutonneuse. Le cigarillo passe de bouche en bouche.

La cloche sonne, signalant la fin de la récréation. Amélie a le cigarillo à la bouche.

AMÉLIE  
 (aux deux autres)  
 Allez-y sans moi, je vas le finir.

Amélie regarde Isabelle et Mélanie s'éloigner tout en terminant son cigarillo.

Une fois le cigare terminé, elle écrase son mégot sous son pied, et parle sans daigner lever les yeux.

AMÉLIE (CONT'D)  
 Tu peux descendre maintenant.

Nue pieds, Marine descend de l'arbre sans dire un mot. Dès qu'elle pose le pied à terre, Amélie la confronte.

AMÉLIE (CONT'D)  
 Qu'est-ce que tu faisais là?... Tu nous espionnais?... Parce que je t'avertis: on aime pas les *stool* icitte...

Marine ouvre enfin la bouche et y glisse ses doigts. Elle en sort un oeuf bleu-vert, intacte, qu'elle avait mis à l'abri dans sa bouche. Elle le montre à Amélie, prise de court.

MARINE

Il est beau, hein?

AMÉLIE

Ça se mange?

MARINE

Non... Mais je voulais pas le casser en descendant...

AMÉLIE

Est-ce qu'il y a un bébé dedans?

MARINE

Non. Le nid était abandonné. Les parents sont partis. Ou morts.

AMÉLIE

Comment tu le sais?

MARINE

C'est un oeuf de merle. Les merles, ça niche pas plus tard que début août; pis ça, c'est juste si y a une troisième nichée. C'est rare...

Marine s'approche de la clôture qui borde la cour. Elle y a laissé ses bottes de caoutchouc qu'elle enfile. Amélie la regarde faire, intriguée...

11 EXT. PARC DE LA VOIE MARITIME / TERRAIN DE SOCCER - JOUR. 11

Un large terrain de soccer bordé d'estrades dans un parc verdoyant. Au loin, de l'autre côté d'un large boulevard, on peut apercevoir le Collège Gérard-Pelletier.

Des ADOLESCENTES en uniforme de soccer aux couleurs de l'école sont à une pratique. Certaines attendent sur les estrades. D'autres courent après le ballon. L'une d'elles mène la charge, particulièrement concentrée: c'est Océane.

On entend les cris d'adolescentes qui l'encouragent. Elle va marquer un point...

Soudain, une FILLE apparaît de nulle part et la bouscule pour lui prendre le ballon. Océane fait une vilaine chute, mais L'ENTRAÎNEUR ne dit rien. Océane reste par terre un moment, sonnée, tandis que la partie se poursuit.

Océane se précipite sur la fille qui l'a faite tomber (qui n'a plus le ballon) et la jette à terre, la rouant de coups... Coups de sifflet.

ENTRAÎNEUR  
(crie)  
BEAUREGARD!!!

L'entraîneur s'approche, sépare les adolescentes, indique à Océane d'aller au banc, mais Océane quitte plutôt le terrain sans demander son reste alors que la pratique se poursuit...

12 EXT. CÉGEP CARTIER - JOUR. 12

Océane, toujours en uniforme de soccer, de la terre au visage, monte les marches du Cégep qui est situé tout juste en face du Collège Gérard-Pelletier, de l'autre côté du boulevard. Elle encaisse le regard des étudiants intrigués...

13 INT. CORRIDOR DU CÉGEP - JOUR. 13

Océane avance d'un pas rapide, tête baissée, dans le corridor qui grouille d'étudiants. Elle entre en collision avec une JOLIE ROUSSE à talons hauts consultant son téléphone. La femme porte une sacoche de genre fourre-tout au bras.

La jolie rousse évite la chute de justesse, mais échappe ses livres.

JOLIE ROUSSE  
AYOYE CÂLISSE!...

Océane s'empresse de s'éloigner, tête basse. La cégepienne la prend pour un garçon. Elle lui lance:

JOLIE ROUSSE (CONT'D)  
Excuse-toi pas, man!

Elle ramasse ses livres et regarde Océane s'éloigner...

JOLIE ROUSSE (CONT'D)  
(pour elle-même)  
Qu'est-c'est qu'il fait icitte,  
lui, crisse?!

Océane disparaît au tournant du corridor...

14 INT. AUTRE CORRIDOR DU CÉGEP - JOUR. 14

Océane dévale un escalier, jetant des regards nerveux derrière elle. Elle se retrouve face aux larges portes de l'auditorium sur lesquelles on a collé un papier: "Représentation en cours".

Sans faire de bruit, Océane ouvre la porte et se faufile à l'intérieur.

La porte se referme. Sur un panneau à côté, on remarque l'affiche de "Bajazet".

15 INT. AUDITORIUM DU CÉGEP - JOUR. 15

À l'intérieur, une représentation est en cours. Sur scène, BAJAZET et ROXANE se donnent la réplique (tiré de "Bajazet" de Jean Racine, vers 505 à 516). Océane s'assoit dans le noir, elle ne fait pas attention à la pièce et sort plutôt un portefeuille de sa poche...

ROXANE

"Songez-vous que sans moi tout vous devient contraire?  
Que c'est à moi surtout qu'il importe de plaire?  
Songez-vous que je tiens les portes du palais?  
Que je puis vous l'ouvrir ou fermer pour jamais;..."

Océane vide le portefeuille. On reconnaît la jolie rousse du corridor sur une carte d'identité. Elle sort les billets, les empoche, et glisse le portefeuille volé sous son siège.

ROXANE (CONT'D)

"... Que j'ai sur votre vie un empire suprême;  
Que vous ne respirez qu'autant que je vous aime?  
Et sans ce même amour qu'offensent vos refus,  
Songez-vous, en un mot, que vous ne seriez plus?"

FÉLIX LAFRANCE (petit, moustachu, 27 ans), qui incarne Bajazet, donne la réplique et attire l'attention d'Océane.

FÉLIX LAFRANCE

"Oui, je tiens tout de vous; et j'avais lieu de croire que c'était pour vous-même une assez grande gloire,  
(MORE)

FÉLIX LAFRANCE (CONT'D)  
 En voyant devant moi tout l'empire  
 à genoux,  
 De m'entendre avouer que je tiens  
 tout de vous..."

Océane regarde la scène éclairée avec intérêt.

16

EXT. TERRAIN DE SOCCER - JOUR.

16

Amélie, Marine, Isabelle, Mélanie et quelques autres fillettes sont assises sous les estrades vides au terrain de soccer déserté. Leurs sacs d'école à leurs pieds. Marine est assise devant Amélie qui lui tresse les cheveux de façon élaborée tout en racontant une histoire drôle...

AMÉLIE

(pouffant)

... Il avait un poil de cul pogné  
 entre les dents...

(le doigt sur les dents)

Juste là! Pendant tout le  
 souper... Pis Margot, elle disait  
 rien parce qu'elle voulait pas que  
 sa mère le remarque... Pis lui, il  
 était là, avec son gros *smile*.

(elle imite le large

sourire à pleines dents)

"Oui, madame... C'est super bon,  
 votre souper, madame... J'adore ça,  
 le poisson!..."

Elle éclate de rire, imitée par les autres... Les rires s'espacent, laissant place au silence. Un cigarillo passe de bouche en bouche.

ISABELLE

Je me demande pourquoi elle s'est  
 pas inscrite au Collège, Margot...

AMÉLIE

Sa mère est morte. Elle est partie  
 habiter chez son père en Abitibi.

Silence. C'est au tour de Marine de prendre le cigarillo. Elle n'avale pas la fumée, mais s'étouffe quand même. Elle passe le cigarillo à Mélanie.

MARINE

Comment elle est morte, sa mère?

MÉLANIE

(heureuse de fournir des  
 détails croustillants)

(MORE)

MÉLANIE (CONT'D)

Elle a fait un caillot au cerveau.  
Ils l'ont retrouvée sur la bol, les  
culottes à terre...

(pouffant)

Elle devait être constipée rare!

Mélanie et d'autres filles rient. Voyant l'air de Marine,  
Amélie les remet à leur place:

AMÉLIE

C'est pas drôle. Ça peut arriver à  
n'importe qui, un caillot au  
cerveau. N'importe quand.

(à Mélanie)

Ça pourrait t'arriver demain.

Silence malaisé. Amélie attache la tresse de Marine et sort  
du fixatif de son sac d'école.

AMÉLIE (CONT'D)

(à Marine)

Ferme les yeux, Marine.

Marine s'exécute, Amélie vaporise généreusement du produit  
sur la tête de Marine. Marine hume le parfum avec plaisir.

MARINE

Ça sent bon.

AMÉLIE

C'est du "Craze" aux pêches...

MARINE

Merci.

Amélie remet son fixatif dans son sac. Un temps.

ISABELLE

(fumant)

Il paraît que Margot a couché avec  
la prof de religion en sixième.

Elle passe le cigarillo à Amélie.

AMÉLIE

(à propos de Margot)

Crisse de pute.

Les autres fillettes approuvent de la tête, graves.



17 INT. AUDITORIUM DU CÉGEP - JOUR.

17

C'est une des scènes finales de la pièce (tiré de "Bajazet", vers 1553 à 1564), quand Bajazet, condamné à mort, tente de sauver Atalide, la femme qu'il aime. Ce sont encore Roxane et Bajazet sur scène. Le comédien est ému et émouvant:

FÉLIX

"...De mes emportements elle n'est point complice,  
Ni de mon amour même et de mon injustice:  
Loin de me retenir par des conseils jaloux,  
Elle me conjurait de me donner à vous.  
En un mot, séparez ses vertus de mon crime,  
Poursuivez, s'il le faut, un courroux légitime;  
Aux ordres d'Amurat hâtez-vous d'obéir;  
Mais laissez-moi du moins mourir sans vous haïr.  
Amurat avec moi ne l'a point condamnée:  
Épargnez une vie assez infortunée.  
Ajoutez cette grâce à tant d'autres bontés,  
Madame; et si jamais je vous fus cher...

ROXANE

Sortez.

Le comédien sort de scène. Dans la salle, Océane est en larmes, bouleversée par la pièce, elle renifle bruyamment.

18 INT. CHAMBRE DE MARINE - NUIT.

18

Marine est étendue dans son lit. Sur sa tête, une lampe frontale est allumée. C'est la seule source de lumière. Le rayon lumineux glisse sur la tapisserie enfantine, le plafond parsemé d'étoiles phosphorescentes, les meubles... L'endroit est plein d'objets insolites: une collection d'insectes, des coquillages, des bouées, de la porcelaine cassée.

On entend un bruit sourd. Marine sursaute et éteint aussitôt sa lampe frontale, comme prise en flagrant délit. Elle ne bouge plus, attentive. Un temps.

Ça cogne à la fenêtre. Marine se lève et va voir.

*Il y a une étrange lueur sur la fenêtre, comme si de la lumière était reflétée sur la surface de l'eau...*

Elle ouvre sa fenêtre: c'est Océane, son sac d'école sur le dos, qui entre par la fenêtre. L'étrange lueur a disparu.

MARINE

(reproche)

T'étais supposée de me ramener à la maison.

Océane ne répond pas, elle enlève son veston d'homme...

MARINE (CONT'D)

Je t'ai attendue.

Marine retourne sous les couvertures. Océane délace ses bottes d'armées, enlève son uniforme... Marine rallume sa lampe frontale et regarde Océane se déshabiller sous le rayon lumineux agité.

MARINE (CONT'D)

(préoccupée)

Capitaine?...

(Océane ne répond pas)

Océane?...

OCÉANE

Quoi?

MARINE

C'est-tu vrai que n'importe qui peut mourir d'un caillot au cerveau n'importe quand?

En sous-vêtements, Océane se glisse dans le lit de Marine.

OCÉANE

(sans réfléchir)

J'imagine.

MARINE

Même toi?

Océane se couche contre Marine, en cuillère, le bras autour de sa soeur.

OCÉANE

Même moi.

MARINE

Même maman?

Océane ne répond pas.

MARINE (CONT'D)  
 Peut-être que c'est ça qui est  
 arrivé à papa?

Océane met la tête dans les cheveux de Marine.

OCÉANE  
 Qu'est-ce t'as mis dans tes  
 cheveux?

MARINE  
 (fière)  
 C'est du "Craze aux pêches".

OCÉANE  
 (ferme les yeux)  
 Ça pue la pitoune.

Marine prend l'oeuf de merle qu'elle a placée sur sa table de  
 chevet, elle le fait rouler sur le bras d'Océane. Sa lampe  
 frontale est toujours allumée.

19

INT. SALON DES BEAUREGARD - JOUR.

19

Il y a peu de meubles dans le salon. La vieille télévision  
 est posée à même le sol dans un coin. Un divan trop grand  
 pour la pièce est posé de travers, un mur à chaque accoudoir:  
 une extrémité est plus haute que l'autre d'un bon pied.

Marine, vêtue de son uniforme, regarde la télévision,  
 étendue, le ventre sur le tapis. Elle regarde un  
 documentaire animalier.

À l'écran, une masse de poils informe - peut-être une  
 marmotte - dans un terrier sombre:

TÉLÉVISION  
 "L'hibernation authentique ne  
 ressemble en rien au sommeil  
 humain..."

Ça sonne à la porte. Absorbée par le documentaire, Marine ne  
 réagit pas. On entend des bruits de pas, la porte d'entrée  
 qui s'ouvre...

TÉLÉVISION (CONT'D)  
 "...L'animal en hibernation peut  
 être touché sans réagir. Il peut  
 même être déplacé sans en avoir  
 conscience. Il a toutes les  
 apparences de la mort..."

Catherine apparaît dans l'embrasure de la porte du salon avec un homme en combinaison qui tient un coffre à outils, c'est MICHEL, 45 ans.

CATHERINE

Tu te souviens de Mike, Marine?

TÉLÉVISION

"... Et pourtant, quand vient le printemps..."

Marine se tourne vers eux.

MICHEL

(gentil)

La dernière fois que je t'ai vue,  
tu devais avoir 7 ans. Vous  
habitez encore sur la rue Maple...

Marine le regarde distraitement, puis lui tourne le dos pour retourner à son documentaire. Catherine fait comme si de rien n'était.

CATHERINE

(à Michel, enjouée)

... Je vais te montrer où sont les  
toilettes...

Catherine et Mike quittent le salon.

20 INT. SALLE DE BAIN DES BEAUREGARD - JOUR.

20

Dans le cadre de porte, Marine observe avec sérieux Mike, agenouillé, qui s'échine sur la cuvette avec un long siphon de métal, à bout de souffle.

MICHEL

(pour lui-même)

Tabarnac...

Le moindre recoin de la salle de bain a été éclaboussé d'eau brunâtre.

21 EXT. SALON FUNÉRAIRE DELORME - JOUR

21

La voiture d'Océane se stationne sur la rue devant un salon funéraire. Océane regarde derrière elle pour se stationner correctement: elle cesse de reculer quand elle ressent la secousse du pare-choc de la voiture de derrière. Satisfaite, elle arrête le moteur. Elle sort de la voiture et monte les marches du salon funéraire. Elle a revêtu son éternel veston noir, mais cette fois, pas d'uniforme;

elle porte plutôt un pantalon noir et une chemise d'homme: avec son sac à dos d'armée, elle a l'air d'un adolescent qui a revêtu les vêtements de son père

22 INT. CUISINE DES BEAUREGARD - JOUR.

22

Le frigo est ouvert. À l'intérieur, quelques sandwichs en triangles desséchés, des berlingots de lait, de la sauce tomate, un vieux pot de cornichons presque vide "Pretty Pickles"... et une bouteille de vin à peine entamée.

Amélie empoigne la bouteille de vin. Elle referme le frigo, débouche la bouteille et boit au goulot. Elle tend la bouteille à Marine.

MARINE

Mon père veut pas que je prenne de l'alcool avant mes 18 ans.

Elles n'ont pas d'uniforme. Amélie est habillée de façon plutôt provocante pour son âge. Marine a l'air beaucoup plus jeune qu'elle.

AMÉLIE

Je pensais qu'il était mort, ton père...

Amélie prend une autre lampée et s'essuie la bouche du revers de la main.

Marine lui prend la bouteille des mains et avale plusieurs gorgées sans reprendre son souffle.

Elles éclatent de rire.

23 INT. BUREAU D'ANDRÉ - JOUR.

23

Marine se tient devant la porte du bureau, la bouteille à la main. On devine à son débit qu'elle a trop bu.

Amélie pousse la porte du bureau qui grince.

À l'intérieur, la lumière de fin d'après-midi filtre à travers les rideaux et atterrit sur un tapis rose. De la poussière flotte dans l'air.

Il y a un bureau, une chaise, une filière de métal verrouillée, un vieux fauteuil de dentiste au cuir recollé au "Duct Tape". Des diplômes de dentiste et des photos de famille décorent les murs.

Amélie entre et avance précautionneusement de quelques pas. Marine reste à l'extérieur, n'osant pas pénétrer dans ce lieu interdit. Elle fixe intensément le tapis sous les pieds d'Amélie.

MARINE

(la voix chevrotante)

C'est là que je l'ai trouvé... Ça sent encore...

AMÉLIE

(confuse)

Ça sent quoi?

MARINE

Le poisson mort.

Amélie baisse les yeux: on distingue à peine la décoloration du tapis, là où une tache a été frottée.

*Une étrange lueur apparaît sur le sol, comme si la lumière du jour se reflétait sur la surface de l'eau...*

24 INT. BUREAU D'ANDRÉ - JOUR.

24

**Flashback:** *La porte du bureau est entrouverte. Derrière la porte, à l'intérieur, sur le tapis rose, on aperçoit des jambes chaussées de souliers d'homme, étendues de travers, prises de spasmes...*

CATHERINE (VOIX OFF)

(crie)

Qu'est-ce que ça change? Il est MORT!...

25 INT. BUREAU DES VENTES - JOUR.

25

La caméra avance tranquillement dans l'allée, dépassant bureau après bureau. La rumeur habituelle de voix et de claviers s'est étrangement apaisée.

CATHERINE (VOIX HORS CHAMP)

(à bout de nerfs)

... Ça fait déjà deux médecins, c'est amplement suffisant... Non... Non! Je vais pas appeler son pneumologue...

Tandis que la caméra avance, on voit EMPLOYÉ après EMPLOYÉ jeter un coup d'oeil vers la provenance des éclats de voix. Ils peuvent voir Catherine, debout dans son cubicule...

CATHERINE (CONT'D)  
 (elle tente de se  
 contenir)  
 ... Parce que j'en ai ras-le-bol!  
 Ça fait presque un an que je  
 l'attends, ce chèque-là... C'est  
 MON argent!...

Tandis que Catherine parle au téléphone, quelques têtes  
 apparaissent par-dessus les parois qui servent de divisions  
 dans le local.

CATHERINE (CONT'D)  
 (indignée)  
 ... Non, non, non: c'est pas *UNE*  
 formalité, c'est des dizaines -  
 c'est une INFINITÉ de  
 formalités...Ça finira jamais...  
 C'est Kafkaïen!...  
 (elle explique, agacée)  
 Kaf-ka-ïen. Comme dans Kafka...

Au détour de l'allée, une femme en talons hauts, dossiers à  
 la main (c'est sa SUPÉRIEURE), fronce les sourcils à la vue  
 de Catherine.

CATHERINE (CONT'D)  
 (acerbe)  
 Il travaillait pour une compagnie  
 d'assurances, lui aussi, saviez-  
 vous ça?... Kafka... C'est pas  
 étonnant, je trouve... KAFKA... K-  
 A-F-K-A!...  
 (éclatant d'un rire  
 nerveux et sonore)  
 Non, c'est pas le nom de son  
 pneumologue!...

La supérieure arrive à la hauteur de Catherine et la toise.  
 Catherine fige et lui sert son plus innocent sourire.

26

INT. SALON FUNÉRAIRE DELORME / BOUDOIR - JOUR.

26

Des paires de pieds qui bougent lentement. Souliers vernis,  
 talons hauts noirs sur bas couleur chair... Puis, une paire  
 de bottes d'armée malmenées: les bottes d'Océane.

Océane flâne à la table de rafraîchissements. Des INVITÉS  
 plutôt âgés et vêtus de noir parlent à voix basse.

Elle mange. Elle se sert de sandwiches en triangles. Il y a  
 aussi des plateaux de légumes sculptés joliment disposés.

Elle attend que les invités s'éloignent de la table pour vider dans son sac, rapidement et d'une main experte, le panier de sucre. Personne ne l'a vue faire, elle vide le panier de berlingots de lait.

27

INT. CHAMBRE D'OCÉANE - JOUR.

27

Amélie examine la chambre d'Océane, touchant à tout, sourire en coin...

De vieilles couronnes funéraires fanées. Un crucifix sur pied doré. Un journal ouvert à la section "Nécrologie" avec quelques entrées surlignées au marqueur jaune. Des vêtements d'homme accrochés derrière la porte... Si ce n'était des médailles et trophées de soccer, ça n'aurait rien d'une chambre d'adolescente.

Marine est étendue en étoile sur le lit. Elle tient la bouteille de vin vide. Elle est obnubilée par les ombres au plafond, lequel semble dériver légèrement.

Du mouvement au coin de son oeil attire son attention: Amélie, de dos, est en train de fouiller dans les tiroirs. Alanguie, Marine n'a pas la force de réagir; ses yeux retournent au plafond...

Soudain, le matelas est secoué: Amélie est assise à côté d'elle; elle n'est apparemment pas aussi éméchée que Marine.

AMÉLIE

Regarde ce que j'ai trouvé.

Elle tient un flacon de cachets devant le visage de Marine. La vision floue de Marine l'empêche de distinguer l'inscription sur l'étiquette.

AMÉLIE (CONT'D)

Penses-tu que ça donne un *buzz*?

MARINE

... Je... sais... pas...

Espiègle, Amélie ouvre le flacon, prend un cachet et en donne un à Marine. Amélie avale son cachet. Marine l'imite. Amélie éclate de rire. Elle s'étend à côté de Marine.

Les deux fillettes attendent, étendues sur le dos, que quelque chose se produise...

MARINE (CONT'D)

(grave)

Je pense que je vais être malade...



AMÉLIE  
 (songeuse)  
 As-tu déjà *frenché*?

MARINE  
 Non.

AMÉLIE  
 (sérieuse)  
 Tu veux que je te montre?

MARINE  
 (confuse)  
 OK.

Les fillettes se tournent l'une vers l'autre. Amélie s'approche et l'embrasse. Marine garde les yeux ouverts, Amélie a les yeux fermés. Le baiser prend fin. Les fillettes reprennent place, étendues côte-à-côte sur le lit.

Elles rient, inconfortables. Un temps.

AMÉLIE  
 J'avais juste *frenché* mon cousin avant toi. Il a 19 ans.

MARINE  
 Il est beau?

Amélie réfléchit, indécise.

AMÉLIE  
 Il goûte le beurre de *peanuts*...  
 J'haïs ça, le beurre de *peanuts*.  
 (un temps)  
 Toi, tu goûtes les fraises.

MARINE  
 (grave)  
 C'est parce que je mange pas de viande. Je suis végétarienne.

Un temps.

AMÉLIE  
 (fragile)  
 Il est toujours en train de me mettre la main dans la culotte, mon cousin...

Marine se tourne vers Amélie: la fillette a les larmes aux yeux. Soudain, Marine souffle:

MARINE

Mon père est pas vraiment mort...  
 Tout le monde pense qu'il est  
 mort... Mais c'est pas vraiment  
 vrai...

Amélie l'interroge du regard, pas amusée le moins du monde:  
 Marine oserait-elle se moquer d'elle?

On entend une porte claquer hors champ. Amélie se lève comme  
 un ressort...

CATHERINE (VOIX HORS CHAMP)

... LES FILLES?... MARINE?...

Marine s'empresse d'aller remettre le flacon de cachets à sa  
 place dans le tiroir d'Océane qu'elle referme aussitôt.  
 Amélie cache la bouteille de vin vide sous le lit.

À peine Marine a-t-elle mis un peu d'ordre que Catherine  
 apparaît dans le cadre de porte, une boîte sous le bras.

CATHERINE (CONT'D)

(appelle)  
 Océane...?  
 (elle se ravise, à Amélie)  
 Bonjour!

AMÉLIE

... Salut.

MARINE

(cherchant trop à se  
 justifier)  
 C'est Amélie... C'est mon amie...  
 Elle est dans ma classe... Je l'ai  
 invitée... T'avais dit que je  
 pouvais l'inviter...

CATHERINE

(à Marine)  
 Ta soeur est pas là?

MARINE

... Non...

Silence malaisé.

Marine semble enfin remarquer la boîte dans les bras de sa  
 mère: sur le dessus, un petit chien de plastique hoche  
 inlassablement la tête.

MARINE (CONT'D)

C'est quoi, ça?

Catherine prend le petit chien et le donne à Marine.

CATHERINE

C'est pour toi.

Le petit chien dans la main, Marine ne lâche pas la boîte des yeux: il y a des cadres, des enveloppes, un vase, on reconnaît la photo des trois filles au bord de la mer qui était sur le mur du cubicule de Catherine.

MARINE

Qu'est-ce qu'y a dans la boîte?

CATHERINE

(enjouée)

J'ai une grande nouvelle! Je change d'emploi! On va fêter ça: est-ce que ton amie reste à souper?

AMÉLIE

(mal à l'aise)

Je... Euh... Mes parents m'attendent...

Marine lui coupe la parole.

MARINE

(à Catherine, sceptique)

T'as trouvé une autre job?

CATHERINE

(optimiste)

Non, mais je sens que ça s'en vient. Le vent tourne!

Marine est déçue. Mal à l'aise, Amélie se faufile vers la porte...

AMÉLIE

Faut que je m'en aille...

CATHERINE

(enjouée)

J'étais très contente de te rencontrer, Amélie. Reviens quand tu veux.

AMÉLIE

Merci Madame Beauregard. Bye. Bye Marine.

MARINE

Bye.

Amélie sourit et sort de la pièce. Marine s'assied sur le bord du lit, elle n'a pas l'air dans son assiette.

Un temps. On entend la porte d'entrée se refermer.

Catherine croit que Marine est fâchée. Elle soupire, dépose sa boîte par terre et va s'asseoir à côté de Marine. Elle lui flatte le dos.

CATHERINE

Oh, Capitaine... Prends pas ça comme ça... On va pouvoir passer plus de temps ensemble... Je travaillerai plus la fin de semaine... Je vais me trouver quelque chose d'autre, quelque chose de mieux, tu vas voir...

Soudain, Marine est prise d'un énorme haut-le-coeur et elle vomit généreusement sur les cuisses de Catherine et sur le petit chien dont la tête souillée continue de faire "oui" sans s'arrêter.

28

INT. SALLE D'ENTREVUE #1 - JOUR.

28

À l'image, on ne voit que Catherine: une jolie femme sûre d'elle, séduisante, brillante.

CATHERINE

(emballée)

Je suis méthodique, dynamique, créative... I'm perfectly bilingual. J'arrive même à me débrouiller en Allemand: je me suis beaucoup intéressée au Romantisme allemand pour ma thèse de doctorat. Plus particulièrement aux oeuvres de Fichte, de Schlegel...

Elle est assise sur un fauteuil. Elle est joliment habillée.

EMPLOYEUR (VOIX HORS CHAMP)

(agacé, il la coupe)

Vous m'apparaissez très érudite...

CATHERINE

Merci!

EMPLOYEUR (VOIX HORS CHAMP)

... Vous avez peu d'expérience dans le domaine en dehors de l'université...

CATHERINE

(charmante)

Et pourtant, vous avez accepté de me rencontrer... J'ai aussi l'habitude des demandes de subventions: j'en ai coordonné plusieurs au cours de mes études post-doctorales...

On voit enfin l'EMPLOYEUR. Un homme dans la soixantaine, bien mis, qui n'est apparemment pas indifférent aux charmes de Catherine.

EMPLOYEUR

Vous êtes au courant qu'on est en pleine expansion: on explore le marché français...

CATHERINE

(le coupe, sûre d'elle)

J'ai habité à Paris quand j'étudiais à la Sorbonne.

L'employeur reste poli, mais il n'est pas impressionné.

EMPLOYEUR

Oui. J'ai vu ça...  
(il cherche à la dissuader)

L'année dernière, notre représentant a dû se rendre cinq fois en Europe, pour des séjours allant de deux jours à deux semaines...

CATHERINE

(enthousiaste)

Je vais m'empresse de renouveler mon passeport.

L'homme, perplexe, regarde Catherine, puis son regard dérive vers la fenêtre. Il est mal à l'aise.

EMPLOYEUR

(aimable)

Elle a quel âge?

À la fenêtre, on voit pour la première fois Marine qui s'emploie à faire des dessins dans la buée qu'elle souffle sur le verre. Catherine la regarde faire, puis s'explique.

CATHERINE

Onze ans... Je la garde avec moi parce qu'elle a la gastro...

(MORE)

CATHERINE (CONT'D)  
 (voyant l'air de  
 l'employeur)  
 Inquiétez-vous pas, elle est plus  
 contagieuse...

L'employeur tente d'être délicat, il lui sourit gentiment.

EMPLOYEUR  
 Madame Beauregard, sans vouloir  
 vous décevoir, je doute que vous  
 soyez assez disponible...

Soudain sur l'offensive, Catherine n'en garde pas moins un  
 grand sourire.

CATHERINE  
 Je suis certaine que vous êtes pas  
 en train de faire preuve de  
 discrimination à l'endroit d'une  
 mère monoparentale!

L'homme perd son sourire.

29 EXT. PASSERELLE - JOUR. 29

Marine et Catherine marchent sur une passerelle qui traverse  
 l'autoroute. Catherine a l'air abattue. Marine s'arrête,  
 s'appuie sur la balustrade et reproduit avec sa gorge le son  
 des camions qui passent. Catherine s'arrête et se retourne  
 vers Marine. Catherine est troublée par l'attitude de Marine.

30 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / CORRIDOR - JOUR. 30

Marine avance seule dans le corridor, son sac à dos beaucoup  
 trop lourd pour sa petite carrure lui donne des airs  
 d'escargot.

Elle voit Océane qui avance dans sa direction avec une COPINE  
 de son âge. Marine baisse les yeux et continue d'avancer en  
 faisant mine d'ignorer sa soeur.

Arrivée à sa hauteur, Océane lui donne un coup de coude  
 taquin et lui sourit. Un sourire illumine le visage de  
 Marine. Les deux soeurs poursuivent leur chemin dans des  
 directions opposées, heureuses.

31 INT. SALON FUNÉRAIRE - JOUR. 31

Une petite table aménagée dans le corridor, devant l'entrée  
 d'une salle où sont rassemblés des gens qui parlent à voix  
 basse.

Sur la table, il y a des fleurs, un cahier où les invités ont inscrit leurs condoléances et un panier où sont déjà placées de nombreuses enveloppes pré-affranchies. Accroché au panier, l'inscription: "Merci de faire vos dons à l'intention de la Société Canadienne de Recherche sur le Cancer du Colon", avec le sigle de la société en question.

Un homme est en train d'écrire dans le cahier. Océane attend derrière lui. L'homme termine et donne le stylo à Océane.

OCÉANE

Merci.

L'homme entre dans la salle. Océane regarde par-dessus son épaule: elle est seule dans le corridor. Elle dépose le crayon sur le cahier sans rien écrire et glisse une main experte dans le panier, subtilisant quelques enveloppes qu'elle glisse dans sa poche de veston...

Satisfaite, elle s'éloigne. Déambulant dans le corridor jusqu'à la prochaine salle d'exposition. Elle aperçoit quelqu'un qu'elle reconnaît et fige: c'est FÉLIX LAFRANCE, Bajazet lui-même.

Océane le fixe longuement, obnubilée. Leurs regards se croisent. Océane détourne le regard et s'éloigne, Félix ne fait pas attention à elle...

32

EXT. SALON FUNÉRAIRE / SORTIE DE SECOURS - JOUR.

32

Une volute de fumée danse vers le ciel depuis l'arrière d'un container à déchets. Dans l'ombre, Félix fume un joint. On dirait un héros de film noir.

Une lourde porte de métal s'ouvre brusquement, un homme en complet, un EMPLOYÉ DU SALON à en juger par l'insigne sur son veston, tient Océane par le collet. Il la jette dehors sans ménagement, elle atterrit sur un des nombreux sacs de poubelle qui encombrent la ruelle.

EMPLOYÉ DU SALON

(furieux)

La prochaine fois, j'appelle la police!

Toujours par terre, Océane répond du tac-au-tac, baveuse:

OCÉANE

Fais don' ça!

(menteuse)

Je vas leur raconter comment tu m'as pelottée en arrière de ton camion!

Exaspéré, l'employé referme la porte.

FÉLIX

Ça va?...

C'est seulement à cet instant qu'Océane remarque Félix qui fumait dans la ruelle. Elle se relève en vitesse.

OCÉANE

(agressive)

Qu'est-ce vous faites là?

Félix, confus, regarde le joint qu'il a entre les doigts.

FÉLIX

Je fume un joint...?

Océane essuie ses vêtements, rajuste son veston.

FÉLIX (CONT'D)

(à propos de l'employé)

... Il a pas l'air commode.

OCÉANE

(insouciante)

Il dit toujours ça, mais il l'appelle jamais, la police.

Silence. Tout en fumant, Félix inspecte Océane de la tête aux pieds. Celle-ci est mal à l'aise, consciente de son air de garçon dégingandé. Elle finit par briser le silence.

OCÉANE (CONT'D)

Pourquoi vous pleurez?

FÉLIX

(étonné)

Je pleure?

Il se touche la joue et essuie quelques larmes.

FÉLIX (CONT'D)

Ben oui, regarde don' ça!... J'ai une amie qui est morte... En fait, je la connaissais pas vraiment. C'est peut-être juste la fumée. Je pleure facilement, faut croire...  
Toi?

OCÉANE

Moi? Je pleure jamais.



FÉLIX

Non... Je veux dire: qui est-ce que tu viens voir ici?

Elle cherche une explication crédible...

OCÉANE

... Je viens juste en touriste.

FÉLIX

(amusé)

En touriste?

OCÉANE

Oui.

(étrangement honnête)

C'est tranquille, ici... Pis c'est beau: tout le monde est bien habillé... Les fleurs... Ça sent bon...

Félix ne sait pas trop quoi répondre à cette énergumène: se moque-t-elle de lui?

Un temps.

OCÉANE (CONT'D)

C'est pas vrai que je pleure jamais.

FÉLIX

Ah non?

OCÉANE

D'habitude, c'est vrai, mais l'autre jour j'ai pleuré... C'est à cause de vous.

FÉLIX

(étonné)

Moi?

OCÉANE

Oui. Je vous ai vu dans votre pièce de théâtre... Au Cégep Cartier... Je vas à l'école de l'autre bord de la rue, À Gérard-Pelletier... Vous êtes très bon...

FÉLIX

C'est pas moi, c'est Racine.

OCÉANE

Qui?

FÉLIX

Jean Racine, celui qui a écrit la  
pièce: c'est lui qui t'a faite  
pleurer.

OCÉANE

(enthousiaste)  
J'ai beaucoup aimé ça, vous lui  
direz...

FÉLIX

(sourit)  
Il est mort.

OCÉANE

(désolée)  
Lui aussi? Mes condoléances.

Félix éclate de rire. Océane rit à son tour sans comprendre  
pourquoi. Le rire de Félix s'essouffle. Il jette son joint.

FÉLIX

Je m'appelle Félix...

OCÉANE

... Lafrance. Je sais.

Félix la regarde, confus. Il s'apprête à retourner à  
l'intérieur du salon. Océane se ressaisit. Elle lui tend la  
main de façon très officielle, très masculine.

OCÉANE (CONT'D)

Moi, c'est Océane.

33

INT. CUISINE DES BEAUREGARD - SOIR.

33

Il n'y a pas d'électricité. Marine entre dans la cuisine,  
elle a sa lampe frontale sur la tête et ses mains sont  
pleines de terre. Tout en buvant un verre de rouge,  
Catherine est en train de préparer le souper à la lumière des  
chandelles sur un petit four de camping. Marine ne s'en  
formalise pas, elle a l'habitude des folies de sa mère.

CATHERINE

Vas te laver, on mange dans une  
minute...

Marine va aux toilettes.

34 INT. SALLE DE BAIN DES BEAUREGARD - SOIR.

34

Éclairée par sa lampe frontale, Marine se lave les mains pleines de terre dans le lavabo.

En les rinçant, elle remarque quelque chose d'inhabituel: de petites taches sur la céramique blanche. Elle ferme les robinets, passe le doigt au fond du lavabo: ce sont de petits poils noirs. Des poils de barbe!

Intriguée, Marine observe longuement le lavabo, puis rince les poils, frottant la céramique avec sa main jusqu'à ce qu'il n'en reste rien.

Elle s'essuie les mains sur la serviette. Quelque chose d'étrange attire son regard. Elle s'approche, s'immobilise. Sur le carrelage, il y a une paire de bas d'homme sales.

35 EXT. APPARTEMENT DE FÉLIX - SOIR.

35

La voiture d'Océane est stationnée devant un triplex typique de Montréal. Océane est au volant. Félix dans le siège passager. Sérieux, Félix prend une voix d'annonceur télé.

FÉLIX

"Méchant jambon, méchamment bon!"

(Océane est perplexe)

Voyons! Tu l'as vu, c'est sûr. Ça a passé sur toutes les chaînes...

(avec sa voix d'annonceur)

"Les charcuteries du Manoir: méchant jambon, méchamment bon!"

Océane ne réagit pas plus. Félix est déçu.

FÉLIX (CONT'D)

Tu dois être trop jeune.

OCÉANE

(ment, sur la défensive)

J'ai 18 ans.

(un temps)

Allez-vous jouer la pièce ailleurs?

FÉLIX

Lâche le "vous"! My God! J'ai-tu l'air si vieux que ça?

OCÉANE

... Est-ce que ça va jouer ailleurs? Bajazet?

FÉLIX  
Non, la tournée est pas mal  
finie...

OCÉANE  
(visiblement déçue)  
Oh...

FÉLIX  
(il rit)  
Wow!... J'ai une groupie!

Océane est gênée. Silence.

FÉLIX (CONT'D)  
Merci pour le lift.

Félix ouvre la portière, sort quand Océane lui lance, comme pour le rattraper:

OCÉANE  
Avez-vous... As-tu déjà pris du  
Percocet?

Félix se penche vers Océane, intéressé.

FÉLIX  
T'en as?

OCÉANE  
(maladroite)  
Oui... Ben: pas ici. Pas avec moi.  
Mais j'en ai chez moi. Je peux  
vous... T'en donner.

FÉLIX  
Combien?

OCÉANE  
Autant que tu veux.

FÉLIX  
Je veux dire: tu le vends combien?

OCÉANE  
Je te le donne. Demain si tu veux.

FÉLIX  
J'ai une grosse audition demain.

OCÉANE  
Après-demain, alors?

Félix sourit, amusé, et referme la portière. Océane n'est pas certaine de comprendre sa réaction. Félix monte les marches de son appartement.

36

INT. CHAMBRE DE CATHERINE - NUIT.

36

À la lumière d'une lampe à l'huile, Catherine passe à travers la section des offres d'emplois dans le journal. Elle encercle quelques offres, note des numéros de téléphones sur une feuille... Son stylo manque d'encre et elle n'a de cesse d'en mouiller la pointe du bout de la langue. Un verre de vin rouge est posé à côté d'elle.

Par la porte ouverte, on aperçoit Océane qui passe en douce dans le corridor. Catherine garde les yeux rivés sur son journal.

CATHERINE

Jetterais-tu un coup d'oeil aux fusibles?

Océane revient sur ses pas. Catherine la regarde.

CATHERINE (CONT'D)

On n'a plus d'électricité depuis cet après-midi.

OCÉANE

(soupire)

C'est pas les fusibles le problème.

CATHERINE

Comment ça?

OCÉANE

C'est quand la dernière fois que t'as payé l'Hydro?

CATHERINE

(réalise son erreur)

Ah. Oui. T'as sûrement raison, je vais regarder ça...

Océane s'apprête à repartir, mais hésite.

OCÉANE

As-tu payé le loyer?

CATHERINE

(étonnée)

On est déjà le premier?...

Océane sort quelques enveloppes de sa poche et en retire le contenu. Elle tend la lisière de billets à sa mère qui n'en veut pas.

CATHERINE (CONT'D)

Je suis pas pauvre, je suis distraite. Nuance! Garde ton argent.

OCÉANE

Dis-moi pas que j'ai vendu mon corps pour rien?  
(Catherine sourit)  
Tu me rembourseras plus tard...

Catherine prend l'argent.

CATHERINE

Moi aussi, j'ai quelque chose pour toi.

Elle se lève, ouvre un tiroir et y prend quelque chose.

CATHERINE (CONT'D)

Donne ta main... Donne!

Océane tend la main et Catherine y pose un poisson de plastique rouge fin comme du papier. Il gigote dans la paume d'Océane. Océane sourit, amusée.

CATHERINE (CONT'D)

(attendrie)  
André l'avait mis sous ton oreiller quand t'as perdu ta première dent. T'en souviens-tu?

OCÉANE

C'était pas moi. C'était Marine.

CATHERINE

(déçue)  
Marine, t'es sûre?

Océane lui fait la bise. Tendre.

OCÉANE

C'est pas grave.

Océane quitte la chambre.

37 INT. CHAMBRE DE MARINE - NUIT. 37

Océane dépose en douce le petit poisson sous l'oreiller de Marine et s'éclipse. Éclairée par la lune, Marine, qui faisait semblant de dormir, ouvre les yeux dans le noir.

38 INT. CAFÉTÉRIA - JOUR. 38

Amélie s'installe à une table laissée vide. Elle place son plateau sur la table; dessus, il y a le plat du jour: du veau. Marine s'assied à côté d'elle et pose son sac à dos sur la table.

MARINE

Savais-tu qu'ils emprisonnent les veaux dans des mini-boîtes pour les empêcher de bouger? Ça rend la viande plus tendre.

Amélie ignore son commentaire et prend une bouchée de veau. Marine sort son lunch: des sandwichs en triangle et des légumes coupés comme ceux qu'on sert normalement avec des trempettes...

Amélie prend un radis découpé en forme de fleur dans les légumes de Marine. Elle observe le légume, amusée et le rend à Marine qui le croque.

Marine hésite...

MARINE (CONT'D)

(baisse le ton)

Tu sais... Ce que je t'ai dit l'autre jour... À propos de mon père?...

Amélie cherche à changer de sujet:

AMÉLIE

On était saoules... Moi aussi, j'ai dit des niaiseries...

MARINE

(vive)

C'était pas des niaiseries!

Marine fouille dans son sac et en sort une paire de bas d'homme sales, qu'elle met sous le nez d'Amélie, comme si c'était une preuve.

MARINE (CONT'D)

Regarde! Ils sentent encore...

AMÉLIE  
OUACHE! T'es pas ben Beauregard!

MARINE  
(grave)  
Mon père est mort le 4 décembre  
2015. Ça fait exactement 302  
jours. C'est pas normal que ça  
sente encore.

AMÉLIE  
(elle la trouve ridicule)  
T'es sérieuse, là?

MARINE  
(renchérit)  
Y avait des poils de barbe dans le  
lavabo...

Amélie rit. Marine se renfrogne et range les précieux bas dans son sac. Amélie lui fournit une explication simple:

AMÉLIE  
T'es-tu demandé si ta soeur avait  
un chum, peut-être?

MÉLANIE  
(arrive, amusée)  
Océane Beauregard? Ça  
m'étonnerait.

Mélanie et Isabelle sont venues les rejoindre à table et s'installent...

MARINE  
Moi aussi, ça m'étonnerait...  
(à Mélanie)  
Pourquoi ça t'étonnerait?

MÉLANIE  
No offense, Marine, mais ta soeur,  
c'est une cause perdue...

MARINE  
Pourquoi?

MÉLANIE  
Ben là, me semble que c'est  
évident: les habits de gars, les  
cheveux courts, le soccer...  
(Marine ne saisit pas)  
'Est gouine, c't'affaire!



Amélie et Isabelle éclatent de rire. Marine reste grave. Elle n'a pas l'air de saisir. Mélanie explique.

MÉLANIE (CONT'D)  
Gouine!... Dyke!... Lesbo!...  
Lècheuse de chatte!...

AMÉLIE  
(rit)  
Tellement!

Les filles rient de plus en plus fort, mais pas Marine. Elle se lève, offusquée.

MARINE  
Ma soeur est pas lesbienne.

Elle foudroie Amélie du regard.

MARINE (CONT'D)  
Regarde-toi don' avant de parler!

Elle part en trombe. Isabelle et Mélanie continuent à rire, mais pas Amélie qui est piquée au vif.

AMÉLIE  
(pour elle-même)  
Crisse de folle.

MÉLANIE  
(rit)  
Elle vient-tu de te traiter de  
gouine, elle-là?

AMÉLIE  
(piquée)  
Ta gueule!

Malaise. Mélanie et Isabelle cessent de rire. Un temps, puis elles se remettent à placoter...

ISABELLE  
Il paraît que Sérina Iglesias a  
laissé son chum... Il puait trop de  
la gueule...

MÉLANIE  
Ben non, c'est pas pour ça! C'est  
parce qu'il a le pénis en banane.  
(Isabelle rit)  
Je te niaise pas...

Elle fait la démonstration avec son doigt recourbé:

MÉLANIE (CONT'D)  
 Sur le côté, de même... Ça fait  
 super mal quand ça rentre!...

Mélanie et Isabelle rient. Amélie a toujours l'air sombre et regarde, rageuse, dans la direction où est partie Marine...

39 INT. COLLÈGE / VESTIAIRES DU GYMNASE - JOUR 39

Océane a encore les cheveux mouillés par la douche. Elle a des bleus aux jambes. Devant son casier, elle enfile son uniforme scolaire par-dessus des sous-vêtements de sport usés jusqu'à la corde qui lui écrasent la poitrine. Pressée, elle fourre son uniforme de soccer souillé dans son sac de sport.

Du coin de l'oeil, elle observe ses co-équipières qui papotent. Elles brossent leurs longs cheveux soyeux, se maquillent ou enfilent de délicats sous-vêtements.

Océane remarque un joli soutien-gorge de dentelle oublié sur le banc non loin d'elle. Elle le glisse subrepticement dans son sac sans se faire remarquer...

40 INT. CORRIDOR DU COLLÈGE - JOUR. 40

Marine est à son casier, elle est en train de mettre des livres dans son sac à dos. Sur l'endos de la porte de son casier, elle a mis une photo d'ANDRÉ (57 ans, moustachu) tout sourire dans un cabinet de dentiste, il porte un sarrau.

Amélie, Mélanie et Isabelle avancent, mine de rien, leur sac au dos, jusqu'à Marine qui a le dos tourné.

MÉLANIE  
 (moqueuse)  
 Pourquoi tu gardes une photo de ton  
 grand-père dans ton casier?

Blessée, Marine attache son sac et tente de les ignorer. Dans son dos, Amélie fait un "L" avec sa main droite sur son front ("Loser!"). Isabelle et Mélanie éclatent de rire.

Soudain, Mélanie pousse Marine dans son casier et Isabelle s'empresse de refermer la porte du casier sur elle.

Marine est prisonnière.

AMÉLIE  
 (taquine, à Marine)  
 Chanceuse, Beauregard! Tu vas  
 manquer le cours de maths!...

La cloche sonne. Les filles repartent en gloussant.

À l'intérieur du casier, il fait noir. Marine semble étonnée, sans plus. Elle regarde par les petites ouvertures d'aération: le corridor est vide.

MARINE

... Allô?... Amélie?... Y a  
quelqu'un?...

Marine fouille dans son sac à dos qu'elle tient toujours dans ses bras. Elle en sort sa lampe frontale qu'elle allume et se met au front.

Elle continue à chercher dans son sac, à la lumière de sa lampe frontale, et trouve son canif suisse. Elle tire la plus grosse lame du canif...

De l'extérieur, on voit le casier dans le corridor vide. Un aperçoit du mouvement: une petite lame s'est glissée dans l'interstice entre la porte et le cadre du casier. La lame remue.

À l'intérieur, Marine finit par atteindre le loquet. Après quelques efforts, le loquet saute, elle pousse la porte et passe de l'obscurité à la lumière aveuglante.

41

EXT. APPARTEMENT DE FÉLIX - SOIR.

41

Une voiture passe dans la rue et ses feux aveuglent Océane.

Océane attend sur le balcon de l'appartement de Félix. Elle est maquillée maladroitement et a mis une robe et des talons hauts - tous deux à sa mère - sous son éternel veston dont elle resserre les pans sur son ventre. Les jambes nues, elle frissonne en regardant la rue, déserte à cette heure.

Félix arrive. À sa démarche, on devine qu'il est éméché...

Il a quelque chose d'André. Il sourit à Océane sans la reconnaître.

OCÉANE

Allô Félix!

Océane est debout, chancelante sur ses talons hauts. Félix, intrigué, ne la reconnaît pas... Océane fouille dans son sac et en sort un flacon de plastique qu'elle lui montre.

OCÉANE (CONT'D)

... J'ai apporté le Percocet...

Félix se souvient. Un grand sourire éclaire son visage.

FÉLIX  
Ma groupie!

42 INT. APPARTEMENT DE FÉLIX - SOIR.

42

Un salon exigü un peu décrépit. Des figurines de super héros sur les étagères, des bouteilles de bière de toutes les origines, des accessoires étranges, morceaux de décors récupérés, quelques posters de films de série B. Il y a aussi des affiches de théâtre: le visage ou le nom de Félix apparaît sur certaines. L'endroit a quelque chose d'une caverne d'Ali Baba.

Félix est assis sur une petite causeuse de velours rouge usé, il a une bière à la main.

Océane reste debout et immobile, elle ne sait pas où se mettre: à part la causeuse, il n'y a nulle part où s'asseoir. Félix prend une autre bière sur la table devant lui et la lui tend. Océane s'approche, elle prend la bière et s'assoit à côté de lui. Elle boit une gorgée.

Félix se rapproche. Un peu trop près. Océane peut sentir son haleine d'alcool. Il prend le flacon de Percocets posé sur la table, et l'examine, intrigué.

FÉLIX  
Où c'est que t'as trouvé ça?

OCÉANE  
Mon père est dentiste.

Il remet le flacon sur la table, puis pose sa main sur le divan. Ses doigts frôlent la cuisse d'Océane. Est-ce accidentel? Gênée, Océane tire sur sa jupe trop courte.

FÉLIX  
Qu'est-ce que tu fais ici, Ariane?

OCÉANE  
C'est Océane... J'avais dit que je te donnerais le Percocet.

Il lui met carrément la main sur la cuisse. Océane fige.

Félix s'approche doucement de son visage pour l'embrasser. Elle répond timidement au baiser.

Il se fait de plus en plus entreprenant, sa main glisse sous la jupe d'Océane qui la repousse poliment. Il embrasse son cou. Elle rit, chatouilleuse et embarrassée. Il tire sur sa robe, révélant son épaule nue.

Elle tente de le retenir, mais bientôt, sa robe ne couvre même plus sa poitrine galbée dans le joli soutien-gorge de dentelle volé. Il lui embrasse les seins, pressé. Océane ne rit plus. Elle tente désespérément de se rhabiller.

OCÉANE (CONT'D)

Il doit être tard... Il faut que je m'en aille... Je peux pas rester... Je veux m'en aller...

Félix la plaque vigoureusement sur le divan et se couche sur elle tout en l'embrassant. Elle lui envoie un violent coup de genou entre les jambes. Il se retire aussitôt:

FÉLIX

Aaaah!...

Il est maintenant recroquevillé sur lui-même. Océane se rhabille prestement, mais en le voyant ainsi, souffrant, elle a des regrets.

OCÉANE

... Ça va?

Elle s'approche de lui.

OCÉANE (CONT'D)

Je m'excuse. Je voulais pas...

Félix se jette sur elle. Il la renverse violemment, la plaque sur la causeuse, face contre les coussins.

OCÉANE (CONT'D)

Arrêtez... Arrêtez... S'il-vous-plaît...

Toujours aussi agressif, Félix remonte la jupe d'Océane au-dessus de ses fesses, révélant une culotte de sport usée qui détonne avec la tenue de l'adolescente...

OCÉANE (CONT'D)

NON!... NON!... NON!...

Océane se défend comme une forcenée. Elle ne pleure pas, elle se bat. Il baisse son pantalon, haletant. Il la viole.

OCÉANE (V.O.)

(crie)

...NOOOOON!!!

Dans l'obscurité totale, Catherine se réveille en sursaut. Elle allume la lampe de chevet, prête l'oreille, mais n'entend plus rien.

44 INT. BUREAU D'ANDRÉ - NUIT.

44

La porte du bureau est fermée. *Il y a a une étrange lueur sur les murs, comme une lumière reflétée sur la surface de l'eau.* Outre cette lumière ondoyante, l'unique éclairage provient de la lampe frontale que porte Marine.

Du papier journal et une énorme pile de vis et de boulons reposent sur le plancher. On a vidé une boîte de carton: une multitude de brosses à dents emballées traînent non loin de quelques outils et d'un gros bocal rempli de clous.

Marine a enfilé un sarrau d'homme sur sa robe de nuit. Assise à même le sol, elle porte un masque de dentiste. Elle tient solidement un bocal de cornichons "Pretty Pickles" dont le fond est rempli d'une couche de gravier couvert d'une couche de terre et de retailles de papier journal; un petit contenant d'eau est aussi placé à l'intérieur.

*André, vêtu lui aussi de son sarrau et d'un masque de dentiste, tente, de peine et de misère, de passer le pied découpé d'un bas de nylon sur l'ouverture du bocal.*

*André tousse violemment, ce qui l'empêche de glisser le bas sur le bocal. Marine prend la relève: André tient le bocal et la fillette enfile le bas avec facilité.*

45 INT. CORRIDOR / CHAMBRE D'OCÉANE / CHAMBRE DE MARINE - NUIT

Silence. Depuis la porte, Catherine allume le plafonnier de la chambre d'Océane: la chambre est vide, le lit est fait. Catherine soupire, éteint et poursuit son chemin jusqu'à la chambre de Marine. Elle entrouvre doucement la porte, mais entend alors une voix qui provient du bureau.

MARINE (VOIX HORS CHAMP)

On devrait peut-être mettre le couvercle quand même. Au cas...

Soudain, on entend de violents coups de marteau.

46 INT. BUREAU D'ANDRÉ - NUIT

46

À l'aide d'un clou, Marine fait des trous dans le couvercle du bocal.

On allume le plafonnier, Marine est prise sur le fait, le marteau dans les airs. Elle cherche André du regard, intriguée par sa disparition soudaine. *Il n'y a plus de reflets ondoyants sur les murs.*

Catherine, dépitée, ramasse un morceau de dentelle qui traîne sur le sol: elle reconnaît ses bas. Elle soupire.

Elle considère le bocal que tient Marine: une couleuvre brune est cachée sous les retailles de papier.

CATHERINE

Le propriétaire a dit pas d'animaux...

MARINE

J'ai cherché un nid de fourmis pour qu'elle puisse dormir dedans... Mais j'en ai pas trouvé.

CATHERINE

Tu devrais la libérer.

MARINE

(proteste)

Non! Elle pourrait se faire manger par un chat... Ou un renard!

CATHERINE

(pas convaincue)

Qu'est-ce que tu vas lui donner à manger?

MARINE

Des vers de terre, des limaces. De toutes façons, bientôt, elle aura plus besoin de manger. L'hiver, elle s'endort jusqu'à ce que le pire soit passé... Comme les *narcopleptiques*. C'est des gens qui tombent endormis quand ça va mal.

CATHERINE

Les narcoleptiques.

Catherine enlève le masque qui couvre la bouche de sa fille.

MARINE

Ils se réveillent toujours après.

CATHERINE

Après quoi?

MARINE

Après. Quand ça va mieux autour  
d'eux. Ils attendent que ça aille  
mieux.

CATHERINE

(tend la main à Marine)  
Je vais pas être capable de me  
rendormir toute seule... Viens  
don' te coucher, on va se coller...

Marine pose le bocal.

MARINE

Avant, tu dormais comme une moule.

Marine prend la main de sa mère et se lève.

CATHERINE

On dit: "comme une roche".

MARINE

Ça aussi.

Marine et Catherine quittent le bureau. Catherine éteint.

CATHERINE (VOIX HORS CHAMP)

Comment tu vas l'appeler?

MARINE (VOIX HORS CHAMP)

Storeria Dekaki. C'est son nom  
scientifique...

47

EXT. TERRAIN DE SOCCER - NUIT .

47

Océane stationne la voiture devant le terrain désert. Elle  
en sort et, sans prendre la peine de fermer la portière, elle  
part à la course vers le terrain désert. Elle crie de rage.

Elle court de toutes ses forces, comme si elle disputait un  
match de soccer. De plus en plus vite...

Elle trébuche et s'effondre. Couchée sur le dos, elle reprend  
son souffle. Son maquillage a coulé.

OCÉANE

(murmure, fragile)  
Papa...

À l'horizon, on voit la ville la nuit. Et un panneau qui  
clignote: "Farine Five Roses".



47A INT. APPARTEMENT DES BEAUREGARD / CUISINE - JOUR. 47A

Catherine est au téléphone. Elle est très agacée.

CATHERINE

... Puisque je vous dis que c'est un malentendu!... Comment voulez-vous que je le sache?... OK, je vas appeler ma banque demain...

48 INT. CHAMBRE D'OCÉANE - JOUR. 48

Océane se change. Elle a des bleus sur le corps, résultats du soccer ou du viol? Elle enfile son uniforme. On entend Catherine qui parle au téléphone dans la cuisine:

CATHERINE

(voix hors champ)

Faites don' ça!... Je vais avoir pas mal de choses à leur raconter, moi, à la régie!

Marine entre en douce dans la chambre, elle tient sa couleuvre dans son bocal. Océane s'habille tout en ignorant Marine. Dans la cuisine, Catherine hausse le ton.

CATHERINE (CONT'D)

Votre logement est insalubre!  
C'est complètement délabré!...  
(Il a raccroché)  
CHRISTIE!

On entend les pas de Catherine et une porte qui claque.

MARINE

Penses-tu qu'on va se retrouver dans la rue?  
(Océane ne répond pas)  
Il pourrait nous mettre dehors. Où est-ce qu'on irait?

Océane se coiffe devant son miroir. Elle tarde à répondre:

OCÉANE

Moi, je déménagerais à Montréal.  
Chez mon chum.

MARINE

T'as pas de chum!

Océane s'assied à côté de Marine sur le lit.

OCÉANE

Faut que je te dise quelque chose,  
Capitaine.

(solennelle, en déni)

J'ai fait l'amour.

Marine prend le temps d'absorber l'information.

MARINE

Pis papa?

OCÉANE

Quoi: "papa"?

MARINE

... On peut pas partir d'ici.

OCÉANE

(agacée)

Il est mort, papa, Marine!

Marine met la main dans son bocal pour caresser sa couleuvre. Océane se penche pour enfiler ses bottes d'armée. Marine regarde sa soeur qui lace ses bottes.

MARINE

C'est comment? Faire l'amour?

Océane termine de lacer ses bottes, puis hésite longuement...

OCÉANE

(ment avec conviction)

... C'est comme si tu retenais ton  
souffle pendant longtemps,  
longtemps. Que t'en pouvais plus.  
Que t'étais sur le bord de  
mourir... Pis là, tout à coup, tu  
respirez. Pis ça fait tellement du  
bien... Tellement...

Océane se relève d'un bond et va chercher son veston sur la porte, tournant ainsi le dos à sa soeur pour qu'elle ne voit pas qu'elle est bouleversée.

49

EXT. ARRÊT D'AUTOBUS - JOUR.

49

Il pleut. Après l'école, Océane attend l'autobus de la ville avec Marine. Dans la file, elles sont les seules à ne pas avoir de parapluie. Il commence à faire froid, tous ont revêtu leurs imperméables ou manteaux chauds.

Une vieille voiture jaune moutarde passe devant l'arrêt et ralentit. Le conducteur baisse sa fenêtre.

FÉLIX  
 (à Océane)  
 Je te donne un lift?

Océane hésite un moment. Marine semble inquiète, elle lui prend la main pour la retenir. Plusieurs collégiennes observent la scène avec curiosité. Félix sourit gentiment.

49A INT./EXT. RUE DE SAINT-LAMBERT - JOUR. 49A

Les essuie-glace glissent rapidement sur le pare-brise. Félix conduit en silence. Océane évite de le regarder, ses yeux rivés sur le paysage qui défile: les maisons cossues, les piscines, les arbres, les fleurs...

49B EXT. ARRÊT D'AUTOBUS - JOUR. 49B

Marine attend toujours dans la file qui est plus longue à présent. Elle est trempée. Amélie arrive de l'école et se met en file, à l'abri sous son parapluie. Elle ne semble pas remarquer Marine. Marine quitte la file d'un pas décidé: elle va plutôt marcher.

50 EXT. RUE MAPLE - JOUR. 50

Il pleut toujours. La voiture se stationne devant une belle grande maison de briques dans un quartier huppé.

Un temps. Félix et Océane ne savent pas quoi dire. Félix prend quelque chose dans la boîte à gants.

FÉLIX  
 Tiens...

Océane prend le vieux livre qu'il lui offre. Il s'explique.

FÉLIX (CONT'D)  
 C'est ma copie de Bajazet. J'en aurai plus besoin maintenant.  
 C'est un cadeau.

OCÉANE  
 Merci.

Elle feuillette le livre annoté. Félix est mal à l'aise.

FÉLIX  
 Je... Je voulais m'excuser pour l'autre soir... J'étais *high*... Je savais pas ce que je faisais... Je suis pas comme ça d'habitude...

OCÉANE  
 (le coupe, grave)  
 Je pense que je t'aime.

Félix éclate d'un rire nerveux. Voyant le sérieux d'Océane, il s'arrête, gêné. Silence. Océane regarde vers la maison.

OCÉANE (CONT'D)  
 J'habite pas vraiment ici.

FÉLIX  
 (intrigué)  
 Non?

OCÉANE  
 (honnête)  
 Non. J'habitais ici avant. Ça fait longtemps. Quand les problèmes de mon père ont commencé, on a vendu la maison.

FÉLIX  
 Quelle sorte de problèmes?

OCÉANE  
 (candide)  
 Des gros problèmes. Il est mort.

FÉLIX  
 (déconcerté)  
 Je... Je suis désolé... Je savais pas... Veux-tu que je te ramène chez toi?

OCÉANE  
 Non.

FÉLIX  
 Où est-ce que tu veux aller?

OCÉANE  
 Où est-ce que tu vas, toi?

Il lui sourit, elle lui sourit à son tour, comme une enfant.

51 INT. CUISINE DES BEAUREGARD - SOIR.

51

Marine, seule et trempée jusqu'aux os, ouvre le frigo: il y a une bouteille de vin... et rien d'autre.

52 INT. SALLE DE BAIN DES BEAUREGARD - SOIR. 52

Couchée tout habillée dans le bain sec, Marine joue avec sa couleuvre qu'elle a sortie de son bocal... La bouteille de vin rouge repose dans le bain avec elle. Les gouttes de pluie martèlent la fenêtre.

53 ~~EXT. BAR - SOIR SUPPRIMÉE~~ 53

54 INT. CHAMBRE DE CATHERINE - SOIR. 54

Le bocal à couleuvre sans couvercle gît, vide, sur le plancher de la chambre, à côté de la bouteille de vin. On entend des bruits de paperasse qu'on déplace...

Marine est éméchée. Elle se tient debout, en équilibre précaire. Elle fouille dans la boîte que sa mère a rapportée du bureau. La boîte est posée sur la coiffeuse, sur un journal ouvert à la section des offres d'emplois.

Marine sort de la boîte un tube de rouge à lèvres. Elle se maquille les lèvres devant le miroir. Elle n'est pas satisfaite et s'essuie négligemment la bouche du revers de la main, laissant une traînée rouge sur sa joue.

Elle fouille à nouveau dans la boîte. Elle trouve la photo des trois filles au bord de la mer et aussi une photo d'André avec une casquette de capitaine de bateau.

Elle trouve une chemise de carton. À l'intérieur, il y a un dossier d'hôpital; sur l'en-tête, il est écrit "Hôpital Saint-Laurent, département de pneumologie". Elle le feuillette.

55 INT. CHAMBRE DE MARINE - SOIR. 55

Dans la chambre obscure, Marine a toujours du rouge sur la joue. Couchée tout habillée, elle remonte les couvertures par-dessus sa tête. Elle allume sa lampe frontale. *Une étrange lueur, comme un reflet à la surface de l'eau, illumine l'intérieur de son cocon.*

*Doucement, sous les draps, une forme apparaît: c'est son père, couché à côté d'elle. Il lui sourit, lui caresse le visage. Elle s'endort sous ses caresses. André rit doucement...*

56 INT. CHAMBRE DE FÉLIX - SOIR. 56

Un doigt d'homme qui glisse sur la peau nue d'une enfant.

Océane est dans les bras de Félix. La peau de son ventre est criblée de grains de beauté que Félix caresse.

FÉLIX

T'as tellement de grains de beauté.  
On dirait...

OCÉANE

(le coupe)  
On dirait la carte du ciel. Je  
sais, mon père disait la même  
affaire.

FÉLIX

J'allais dire: on dirait la  
varicelle... Je connais rien à  
l'astrologie.

OCÉANE

(elle rit)  
Pas l'astrologie, niaiseux!  
L'astronomie!

Océane prend le doigt de Félix pour tracer les constellations sur son ventre.

OCÉANE (CONT'D)

Ça c'est la Grande Ourse. Pis ça,  
c'est la Petite Ourse...

Félix continue à suivre la courbe de la hanche, son doigt s'arrête sur un bleu. Il s'arrête brusquement et prend Océane dans ses bras. Elle réalise qu'il pleure en silence. Elle est inquiète.

OCÉANE (CONT'D)

J'ai dit quelque chose de mal?

FÉLIX

Non! C'est moi... Ce que je t'ai  
fait... Je suis un écoeurant...  
Fuck... Je m'étais juré que... Je  
suis un écoeurant...

OCÉANE

C'est pas vrai. T'étais très gentil  
cette fois-ci. T'es très gentil...  
T'es la personne la plus  
intéressante sur toute la terre...

FÉLIX

T'es tellement jeune...

OCÉANE  
Plus pour longtemps... Pis t'es pas  
si vieux que ça...

FÉLIX  
Quel âge tu me donnes?

OCÉANE  
(honnête)  
Je sais pas. 40? 45?

FÉLIX  
(piqué)  
Tu me niaises?...

OCÉANE  
C'est pour ça que tu pleures?  
Parce que je suis trop jeune?

Il la regarde, l'admire, bouleversé par tant de beauté.

FÉLIX  
Non. Je pleure parce que t'es  
belle. Tellement belle. J'ai  
jamais rien vu d'aussi beau dans ma  
vie.

Il lui sourit tendrement, elle le regarde, c'est un moment  
romantique jusqu'à ce que...

OCÉANE  
Tu devrais te faire blanchir les  
dents.

FÉLIX  
Quoi?

OCÉANE  
Les dents jaunes, ça doit pas aider  
si tu veux faire de la télé.

FÉLIX  
(se renfrogne)  
J'ai pas les dents jaunes.

Il sort du lit, nu, prend une serviette sur un crochet et  
s'apprête à quitter la chambre...

OCÉANE  
(elle le retient)  
Félix...  
(il s'arrête)  
T'es le premier qui me dit que je  
suis belle.

(MORE)

OCÉANE (CONT'D)  
(un temps)  
Après papa.

Félix sort de la chambre. Océane sort du lit. Sans se gêner, elle prend le pantalon de Félix, en retire le portefeuille et y prend un billet de 20 dollars qu'elle glisse dans son sac. Puis, elle s'habille...

57 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / CORRIDOR - JOUR. 57

Un groupe d'élèves en tenue de sport passe au pas de course dans le corridor. Après son passage, le corridor est désert et silencieux.

Plan fixe des casiers. L'un d'eux se met à trembler, la caméra s'approche: le loquet saute!

Marine sort de son casier, sa lampe frontale sur la tête, elle replie la lame de son canif. Elle referme son casier et marche vers sa classe, son sac au dos, sans se presser. La routine habituelle.

Une cloche sonne la fin des cours.

58 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR. 58

Océane et Marine (sa lampe au front) sortent de l'école. Océane aperçoit au loin Félix qui l'attend au volant de sa voiture jaune. Elle court le rejoindre sans un mot pour Marine.

Quand elle le rejoint, ils s'embrassent langoureusement, puis rient tandis que la voiture démarre. Contrariée, Marine les regarde faire de loin.

58A EXT. APPARTEMENT DES BEAUREGARD - JOUR. 58A

Marine ouvre la porte et rentre chez elle.

59 INT. VESTIBULE DES BEAUREGARD / CORRIDOR - JOUR. 59

Marine entre dans la maison. Elle cherche l'interrupteur, allume, rien ne se passe. L'électricité est encore coupée. Elle a sa lampe frontale sur le front, mais elle ne l'allume pas. Elle dépose son sac d'école, enlève son manteau, ses bottes.

Elle entend des bruits. Elle avance précautionneusement dans le corridor, à la recherche de leur provenance.



Michel sort de la chambre de Catherine, vêtu seulement d'un slip et de bas. Il croise Marine qui le regarde, l'oeil féroce, immobile dans le corridor. Il sursaute, effrayé par cette sinistre apparition.

MICHEL

Tabarnac!

Alertée, Catherine saute du lit et vient à leur rencontre. Elle est vêtue d'un grand T-shirt d'homme.

CATHERINE

Marine!... T'es déjà là?...

Marine remarque les bas de Michel: les mêmes que ceux qu'elle a trouvés dans la salle de bain.

MARINE

(à Catherine, dure)

Qu'est-ce qu'il fait là, lui?

CATHERINE

Mike est venu regarder ce qui va pas avec l'électricité...

Marine se mord la joue un filet de sang coule au coin de sa bouche.

CATHERINE (CONT'D)

Tu saignes, mon ange...

Marine leur tourne le dos et court s'enfermer aux toilettes. On entend l'eau couler. Catherine toise Michel.

MICHEL

Quoi?

CATHERINE

(fâchée)

Je te l'avais dit, de partir plus tôt!

MICHEL

Ça avait pas l'air de te déranger que je prenne mon temps t'à l'heure...

Les rayons de soleil de fin de journée qui percent à travers la fenêtre sont tamisés par le rideau de douche.

Marine a allumé sa lampe frontale. Elle crache du sang dans le lavabo. Elle retire une boule de papier ensanglantée de sa bouche. La plaie semble s'être résorbée.

Elle jette le papier dans la cuvette et tire la chasse, mais l'eau remonte. Avec elle, de nouveaux morceaux de papier qui devaient être pris dans le drain. L'eau s'immobilise avant de déborder.

Marine se penche sur la cuvette, le faisceau de sa lampe frontale en éclairant le contenu. Elle en sort une feuille de papier fripée.

MARINE

(lisant à voix basse)

"... Veuillez nous faire parvenir immédiatement les documents susmentionnés, faute de quoi nous nous verrons dans l'obligation de vous refuser la totalité des compensations..."

Ça cogne à la porte. Marine sursaute.

CATHERINE (VOIX HORS CHAMP)

(douce)

Ça va, Capitaine?

61 INT. SALON DES BEAUREGARD - SOIR.

61

Marine est installée sur le sofa placé de travers et fait ses devoirs à la lumière de la lampe à l'huile. Elle est enveloppée dans une couverture et suce son pouce.

Catherine entre dans la pièce.

CATHERINE

Il est parti.

Marine a l'air sombre. Elle pense aux assurances.

MARINE

Pourquoi tu me dis jamais la vérité?

Catherine comprend mal la question. Elle s'assoit sur le sofa, en hauteur.

CATHERINE

Je le reverrai plus si tu veux pas.

Marine retourne à ses devoirs et ignore sa mère. Catherine fait mine de glisser jusqu'à elle à cause de la pente.

CATHERINE (CONT'D)  
 Tu travailles trop. Prends don' un  
 break.

Marine ne lève pas le nez de son livre de mathématiques.

MARINE  
 Je peux pas.

CATHERINE  
 Je vais t'écrire un mot.

Elle met la main sur le front de Marine et fait mine de prendre sa température. Elle l'enlève aussitôt, comme si elle s'était brûlé la main.

CATHERINE (CONT'D)  
 (complice)  
 Je pense que c'est la scarlatine!

Après un sourire fugace, Marine retrouve son regard sombre.

MARINE  
 Faut toute que je recommence.

Catherine ne comprend pas.

MARINE (CONT'D)  
 (piteuse)  
 Amélie a jeté mon agenda dans les  
 poubelles de la cafétéria... Y  
 avait tous mes devoirs dedans...

CATHERINE  
 (étonnée)  
 Amélie?... C'était pas ton amie,  
 ça?...

Marine hésite.

MARINE  
 Je suis pas... J'ai pas vraiment  
 d'amies.

CATHERINE  
 (ardente)  
 Ça va venir. T'es belle, brillante,  
 sensible, originale... C'est pas  
 toujours facile d'être originale  
 quand on est jeune...  
 (pour elle-même)  
 Ni quand on est vieille  
 d'ailleurs...

MARINE

Je veux pas être originale. Je  
veux être comme tout le monde.

CATHERINE

(amusée et fière)

Tu seras jamais comme tout le  
monde, Capitaine.

Marine éclate en sanglots.

MARINE

Dis-moi pas ça, maman!

Elle pleure, Catherine est prise de court. Elle prend sa  
fille dans ses bras et la berce.

MARINE (CONT'D)

(pleure)

Pourquoi je peux pas avoir encore  
10 ans? J'étais heureuse quand  
j'étais petite!

CATHERINE

T'es pas si grande que ça...

MARINE

Tu comprends rien.

Catherine, l'air grave, réfléchit.

CATHERINE

Je vais aller voir ta directrice,  
je vais lui expliquer...

MARINE

(la coupe, suppliante)

Fais pas ça, s'il-te-plaît, maman!  
Parle pas à la directrice... S'il-  
te-plaît!

Catherine est consternée, elle ne sait quoi répondre. Marine  
se reprend, elle ne pleure plus.

CATHERINE

Aussi têtue que son père!

MARINE

(flattée)

Tu trouves que je lui ressemble?

CATHERINE

(blagueuse)

La moustache surtout.

(MORE)

CATHERINE (CONT'D)  
 (nostalgique)  
 Oui. Tu lui ressembles.

Marine sourit, puis retrouve son sérieux, grave:

MARINE  
 Quand est-ce qu'on va recevoir  
 l'argent des assurances, maman?

Catherine ment sans hésiter pour la rassurer.

CATHERINE  
 (convaincue)  
 La semaine prochaine.

Les lumières se rallument. Catherine en profite pour éviter d'en discuter davantage. Elle se lève, réjouie.

CATHERINE (CONT'D)  
 C'est pas trop tôt.

Catherine quitte le salon, pressée. Marine se remet à ses devoirs, en suçant son pouce.

62

INT. APPARTEMENT DE FÉLIX / CHAMBRE - JOUR.

62

Océane est nue sous un drap qu'elle a revêtu comme une tige. Elle tient le livre des oeuvres de Racine à la main et livre son monologue avec conviction et maladresse (*tiré de "Bajazet" de Jean Racine, vers 1305 à 1310*). Félix, étendu dans son lit, la regarde faire en fumant un joint.

OCÉANE  
 "... Après tant de bonté, de soins,  
 d'ardeurs extrêmes,  
 Tu ne saurais jamais prononcer que  
 tu m'aimes!  
 Mais dans quel souvenir me laissai-  
 je égarer?..."

Elle est assez douée. Elle se laisse emporter par l'émotion:

OCÉANE (CONT'D)  
 "... Tu pleures, malheureuse! Ah!  
 Tu devais pleurer  
 Lorsque, d'un vain désir à ta perte  
 poussée,  
 Tu conçus de le voir la première  
 pensée..."

D'un bond, Félix se lève, la prend comme une "poche de patate" et la jette sur le lit. Océane rit. Félix l'embrasse dans le cou et descend plus bas...

OCÉANE (CONT'D)

Pis?

FÉLIX

(Sans arrêter ses  
caresses)

Pis quoi?

OCÉANE

Penses-tu que je pourrais devenir  
comédienne?... Je pense que  
j'aimerais ça... On pourrait  
travailler ensemble... Je pourrais  
t'aider avec tes auditions. Je  
pourrais venir habiter ici...

Félix éclate de rire, il ne la prend pas au sérieux.

FÉLIX

Don't quit your day job.

Il se lève et s'allume une cigarette. Océane est déçue, mais Félix ne remarque rien.

63

INT. SALLE D'ENTREVUE #2 (CUISINE) - JOUR.

63

Catherine passe une entrevue. Gros plan sur son visage.

CATHERINE

(enthousiaste)

Quand est-ce que je commence?

La caméra révèle son interlocutrice: une représentante de produits de beauté dans la vingtaine dans une cuisine vieillotte. Sur la table de la cuisine sont disposés avec minutie des produits de beauté de marque "Maureen".

REPRÉSENTANTE

C'est 100 piasses pour le kit  
d'échantillons. Mais tu peux pas  
vendre des échantillons... Au  
minimum, y va te falloir 2 000  
piasses en inventaire...

CATHERINE

(interloquée)

2000 dollars!?!...

REPRÉSENTANTE

Tu fais pas d'omelettes sans  
acheter des oeufs.

Catherine la reprend.

CATHERINE

"Casser".

La représentante se met à fouiller dans sa paperasse...

REPRÉSENTANTE

Tout le monde est cassé asteure.  
C'est pas grave. On donne des  
cartes de crédit... Avec ça, tu  
peux acheter toute le stock que tu  
veux. Tu rembourses plus tard,  
quand tu rentres dans ton argent...

La femme sort un formulaire de carte de crédit avec une carte  
rose "Maureen" collée dessus...

Catherine ne sourit plus. Elle est désenchantée.

64 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / ENTRÉE PRINCIPALE - JOUR. 64

Marine, en uniforme et manteau, déverrouille son vélo  
accroché à la clôture. L'endroit est désert: tout le monde  
est en classe. Son sac au dos, elle s'élançe à vélo sur la  
rue, pédalant du plus vite qu'elle peut. Une première neige  
légère virevolte au vent.

65 EXT. BORD DU FLEUVE - JOUR. 65

Marine a posé son vélo non loin de la piste cyclable qui  
longe le fleuve. Du sel a été épandu. Marine est accroupie  
et observe des traces de porc-épic dans la fine couche de  
neige qui couvre le sol. Elle s'approche de la rive, suivant  
les traces. Elle ramasse des crottes de porc-épic, les  
glisse dans sa poche. On entend un bruit énorme: une corne  
de brume.

La caméra change d'axe et un immense cargo qui glisse sur le  
fleuve emplit l'écran. À côté de lui, Marine est minuscule.

66 EXT. RUE DE SAINT-LAMBERT - AUBE. 66

Un autre jour. Aucune trace de neige. Ballet de feuilles  
jaunes qui tombent d'un immense arbre dans une rue déserte  
éclairée par les lampadaires. Soulevées par un vent violent,  
les feuilles tourbillonnent, emportant avec elles un vieux  
journal qui se joint à la danse...

67 EXT. APPARTEMENT DES BEAUREGARD - JOUR.

67

Un passant vêtu chaudement, quitte la maison pour promène son chien. Tandis qu'il s'éloigne, on voit le facteur arriver avec le courrier et le glisser dans la boîte à lettres des Beauregard. On reconnaît le sigle de la compagnie d'assurances sur la lettre...

68 INT. BUREAU DES ASSURANCES DCU - JOUR.

68

Catherine a la lettre dans les mains. Elle est assise devant le bureau du représentant de la compagnie. Marine est à côté d'elle. Elle ne porte pas d'uniforme. Elles sont graves et attentives.

Derrière son bureau, l'assureur consulte son ordinateur.

ASSUREUR

... C'est à dire que pour un décès résultant d'une blessure encourue sous l'influence d'alcool ou de drogues, le montant correspond à cent pour cent des primes versées.

Catherine ne répond pas. Elle se tourne vers Marine.

CATHERINE

Irais-tu nous chercher un café?

Marine fait non de la tête. Catherine n'insiste pas. Elle se tourne vers l'assureur.

CATHERINE (CONT'D)

Seulement les primes?

ASSUREUR

Seulement les primes, oui, malheureusement.

CATHERINE

Mais il est mort d'une pneumonie...

ASSUREUR

Oui, mais c'était pas viral. Les toxicomanes qui développent des problèmes pulmonaires en raison de leur toxicomanie...

Catherine est mal à l'aise, elle jette un coup d'oeil rassurant à Marine.

CATHERINE

Il était pas toxicomane.



L'assureur sort un document qu'il consulte, évitant de regarder Catherine.

ASSUREUR

J'ai ici le rapport du pneumologue  
que vous m'avez envoyé...

CATHERINE

Je vous ai rien envoyé.

L'assureur relève les yeux vers Catherine et Marine. Le visage de la fillette fige: un filet de sang coule de la bouche de Marine. Elle ne comprend pas pourquoi l'assureur la regarde ainsi. Elle lui sourit poliment: ses dents sont ensanglantées.

69

INT. SALON DES BEAUREGARD / VESTIBULE - JOUR.

69

La télévision est allumée. Océane est assise sur le divan de travers. Elle est joliment vêtue: elle porte une mini jupe et un cardigan coloré très féminin. Catherine est devant elle, les documents des assurances à la main. Elle fulmine.

CATHERINE

... Pourquoi tu t'es pas mêlée de  
tes affaires pour une fois? Mais  
non: il fallait que tu nous mettes  
la face dans notre marde!...

Océane feint de regarder la télévision, elle évite de regarder sa mère.

OCÉANE

J'ai rien fait...

Pour une fois, Océane dit vrai.

CATHERINE

(hausse le ton)  
Menteuse en plus! Menteuse pis  
voleuse!

OCÉANE

C'est pas vrai...

CATHERINE

(piquée)  
Ah non? D'où il vient, ce chandail-  
là?... Où est-ce que tu prends tout  
ton argent?

OCÉANE  
 (nonchalante)  
 Tu craches pas dessus quand t'en a  
 besoin...

Catherine prend la télécommande et éteint la télévision.  
 Océane se lève pour quitter le salon. Catherine la suit  
 jusqu'au vestibule et la retient par le bras.

OCÉANE (CONT'D)  
 AYOYE!

CATHERINE  
 ... Maintenant Marine est au  
 courant. T'es contente? C'est ça  
 que tu voulais?... Elle va pas  
 bien, ta soeur, t'as pas l'air de  
 t'en rendre compte!...

Océane confronte sa mère qui lui serre toujours le bras.

OCÉANE  
 C'est pas de ma faute certain si  
 elle va pas bien!... T'es jamais  
 là! Y a jamais rien à bouffer ici!  
 Y a même pas de téléphone ici-  
 dedans! C'est beau si on a  
 l'électricité! Tout le monde la  
 niaise à l'école, pis toi, tu fais  
 rien!

Catherine la lâche, vaincue.

CATHERINE  
 Je fais ce que je peux...

OCÉANE  
 C'est pas assez!... Tu voyais ben  
 qu'i'était malade; t'aurais dû  
 l'aider, trouver une vraie job au  
 lieu d'i'vider son compte en  
 banque!...

Catherine la gifle, ce qui coupe court à la tirade d'Océane.

CATHERINE  
 (dure)  
 Va-t'en!

Océane enfille de jolies bottes à talons flambant neuves.

OCÉANE

Oui, je m'en vas! Inquiète-toi pas: tu me reverras plus! Je déménage!

Elle prend son manteau et son sac d'armée. Avant d'ouvrir la porte, elle se retourne.

OCÉANE (CONT'D)

(cruelle)

C'est lui qui nous faisait à manger. C'est lui qui nous amenait à l'école. C'est lui qui nous aidait avec nos devoirs. Toi: qu'est c'est que tu sais faire?

Catherine ne répond pas, la gorge nouée.

OCÉANE (CONT'D)

C'est ça que je pensais.

Océane ouvre la porte d'entrée...

EN CONTINU:

70 INT. VESTIBULE DES BEAUREGARD - JOUR 70

Océane est surprise d'y trouver Marine assise entre les deux portes qui écoutait la conversation, un linge taché de sang séché dans sa main. La fillette est inquiète.

MARINE

(dans un murmure)

Va-t'en pas... s'il-te-plaît.

Océane dévale les escaliers et sort en claquant la porte.

71 INT. CUISINE DE L'APPARTEMENT DES BEAUREGARD - JOUR. 71

La radio joue. *La lumière se reflète sur la surface de l'eau du lavabo et baigne la pièce d'une lueur céleste.*

*Catherine est penchée au-dessus de l'évier. Elle place une assiette sur la pile de vaisselle à l'équilibre fragile qui repose sur l'égouttoir. Elle replonge les mains dans l'eau savonneuse. Le soleil brille sur sa nuque. André vient y poser un baiser. Catherine l'ignore.*

André avale un cachet avec une gorgée d'eau; il passe ensuite son verre dans l'eau savonneuse et le pose sur l'égouttoir, mais il est pris d'une quinte de toux et sa main qui tremble fait s'écrouler la pile de vaisselle dans un énorme fracas. Catherine est éclaboussée.

CATHERINE

(fâchée)

Christie, André!

Catherine ramasse les casseroles tombées par terre.

André se penche pour l'aider. Catherine l'en empêche, agacée. Elle se lève avec les casseroles qu'elle pose dans l'égouttoir. Elle est à bout de nerfs.

CATHERINE (CONT'D)

Je suis plus capable, André... Tu tiens plus debout... Il faut que ça arrête... Il faut que tu te soignes...

Henri Salvador chante "Jardin d'hiver" à la radio.

RADIO

"je voudrais du soleil vert / Des dentelles et des théières / Des photos de bord de mer / Dans mon jardin d'hiver"...

André met tendrement la main sur celle de Catherine qui pose une dernière assiette. Catherine se tourne vers André.

CATHERINE

(fragile)

...On fait plus l'amour...

André la fait danser. Elle se laisse faire. André lui chante à l'oreille, de concert avec la radio:

ANDRÉ

"Ta robe à fleurs / Sous la pluie de novembre / Tes mains qui courent / Je n'en peux plus de t'attendre"...

Ils s'embrassent langoureusement.

Marine, qui les observait secrètement, vient se glisser entre eux. Ils lui font une petite place. Marine se sert contre Catherine. André les tient toutes deux dans ses bras.

Marine est heureuse, les yeux fermés.

Elle ouvre les yeux : sa mère pleure. Henri Salvador chante toujours à la radio, mais Marine est seule à serrer Catherine dans ses bras. André a disparu et la lumière a changé.

MARINE

Pleure pas, maman. Pleure pas...  
Je m'excuse... Je m'excuse...

Catherine essaie en vain de retenir ses sanglots.

On entend la sonnette de chez Félix.

72 EXT. APPARTEMENT DE FÉLIX / BALCON - JOUR. 72

On a sonné. Félix ouvre. Océane attend sur le balcon, en larmes, elle est secouée de sanglots incontrôlables.

73 INT. SALON DE FÉLIX - JOUR. 73

Félix et Océane sont assis sur le divan. Félix tient Océane dans ses bras. Le maquillage d'Océane a coulé.

FÉLIX

... Calme-toi: ça peut pas être si grave que ça, hein?

Océane pleure de plus en plus fort. Félix essuie ses yeux pleins de larmes. Maladroit, il ne sait comment la rassurer.

FÉLIX (CONT'D)

Arrête... Arrête: tu vas mettre de la morve sur mon chandail...

Océane pleure d'autant plus fort. Il la serre dans ses bras, lui embrasse le visage: les yeux, le nez, la bouche...

FÉLIX (CONT'D)

Arrête. S'il-te-plaît. Arrête, Océane. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse?... Dis-moi ce qu'il faut que je fasse... Chérie... Bébé... Bébé...

Océane s'arrête de pleurer d'un coup. Elle ne pleure plus du tout. Elle est tout sourire, fière.

OCÉANE

(enfantine)  
Je m'en viens bonne, hein?...

Félix est éberlué. Il n'aime pas la blague.

74 EXT. APPARTEMENT DES BEAUREGARD - NUIT. 74

Océane rentre chez elle la nuit. Elle stationne la voiture de travers devant le garage. Par la fenêtre de sa chambre, Marine la regarde faire, soulagée.

Océane reste dans la voiture. Le moteur est éteint. Elle réfléchit, sombre.

75 INT. BUREAU D'ANDRÉ / CORRIDOR - NUIT. 75

Dans le corridor obscur, un filet de lumière émane de la porte du bureau à peine entrouverte.

À l'intérieur, Océane force la serrure d'un classeur de métal à l'aide d'une lime à ongles. Elle est très délicate et tâche de ne pas faire de bruit. La serrure cède enfin. À l'intérieur, il y a d'anciens dossiers de patients, des radiographies... Océane glisse la main sous les dossiers et trouve finalement ce qu'elle cherche, dissimulé sous la paperasse: des flacons de médicaments. Elle les empoche, mais réalise aussitôt qu'elle est observée. Marine la regarde en silence depuis le cadre de porte, sa couleuvre dans la main. Marine lui sourit, radieuse.

MARINE

Je savais que tu reviendrais.

OCÉANE

(fâchée)

Scrame!

Blessée, Marine disparaît dans l'obscurité du corridor.

76 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR. 76

Les autobus jaunes attendent, stationnés en ligne.

Marine sort par la porte principale. Elle est une des premières ÉLÈVES dehors.

Elle remarque la voiture jaune de Félix stationnée de l'autre côté de la rue. Elle va à sa rencontre.

Elle se rend à côté de la porte du conducteur et reste plantée là. Félix, gêné, baisse sa fenêtre, intrigué.

MARINE

C'est moi Marine.

FÉLIX  
 (amusé)  
 ... Ah bon?

MARINE  
 Marine Beauregard. Je suis la  
 soeur d'Océane.

FÉLIX  
 Elle m'avait pas dit qu'elle avait  
 une soeur.

Marine réfléchit.

MARINE  
 (dure)  
 Si vous la touchez encore, je vous  
 dénonce à la police pour  
 détournement de mineure.

Félix rit nerveusement. Mais ce n'est pas une blague, il l'a vite compris.

FÉLIX  
 J'ai forcé personne. Océane, c'est  
 une femme maintenant...

MARINE  
 C'est pas d'elle que je parle.  
 (implacable)  
 Moi, j'ai juste onze ans. Moi,  
 vous m'avez forcée...

FÉLIX  
 C'est ridicule. Je t'ai jamais  
 touchée... Je te connais même pas!

MARINE  
 Si vous restez ici, je vas crier...  
 Vous me faites mal...

Félix ne la touche pourtant pas. Il la regarde sans comprendre. Marine a le regard dur, menaçant.

MARINE (CONT'D)  
 Je vas crier, j'ai dit...

Félix hésite. Marine prend son souffle, bien décidée à crier. Félix démarre. Marine lui lance:

MARINE (CONT'D)  
 Laisse ma soeur tranquille!

Sa voiture disparaît au coin de la rue. Marine retourne sur ses pas et va s'installer sur les marches de l'école pour attendre sa soeur.

77 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR. 77

Les autobus scolaires s'éloignent les uns après les autres.

78 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR. 78

Marine est toujours sur les marches. Il reste peu d'élèves. En sortant, des fillettes lui jettent des regards moqueurs; on devine qu'elles murmurent des commentaires désobligeants.

Océane sort enfin. Elle s'est changée en vêtements de ville et porte une jolie robe sous son manteau avec ses bottes à talons. Elle est surprise de voir Marine.

OCÉANE

Qu'est-ce que tu fais là?

En guise de réponse, Marine lui sourit.

OCÉANE (CONT'D)

Va-t'en.

MARINE

Peut-être qu'il viendra pas aujourd'hui.

Océane attache son manteau et enfile son foulard: elle se prépare à attendre.

MARINE (CONT'D)

Je vas attendre avec toi.

OCÉANE

(agacée)

Marine... Come on...

Déçue, Marine part en traînant les pieds. Océane reste seule à attendre...

79 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - SOIR. 79

Océane, seule, attend assise sur les marches. Les lieux sont déserts, Le soleil se couche. Elle claque des dents. Il se met à neiger.



80 INT. CHAMBRE D'OCÉANE - NUIT. 80

Océane dort. Eclairée par la lune, la couleuvre glisse dans un bruissement sur le plancher.

81 INT. BUREAU DE LA DIRECTRICE - JOUR. 81

Au-dessus d'une large porte de bois, un écriteau: "Direction". Derrière la porte, une femme élève la voix, mais on ne distingue pas ce qu'elle dit.

Marine marche dans le corridor et s'arrête devant la porte. Sur son dos, quelqu'un a collé une serviette sanitaire, mais elle ne s'en est pas rendu compte.

Marine cogne à la porte. Le silence se fait derrière la porte, puis:

DIRECTRICE (VOIX HORS CHAMP)  
ENTREZ!

Marine pousse la porte qui grince. La directrice est assise derrière son bureau de bois.

DIRECTRICE (CONT'D)  
Rentre, Marine, on t'attendait...

Devant elle, une femme est assise sur une chaise d'écolière trop petite pour elle. La femme se retourne: c'est Catherine. Marine est étonnée de la voir là.

DIRECTRICE (CONT'D)  
Referme la porte, veux-tu?

Marine se tourne pour fermer la porte, révélant à la caméra un visage empreint d'inquiétude.

82 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / CORRIDOR - JOUR. 82

Marine mange son lunch seule dans le corridor, assise devant son casier ouvert. Un à un, elle ouvre les sandwiches en triangle, en enlève la viande qu'elle remet dans son sac de plastique. Quelques rares élèves passent en vitesse dans le corridor, leur boîte à lunch dans la main.

Marine mord dans son sandwich moutarde-laitue quand elle voit arriver Amélie, Mélanie et Isabelle. Marine s'empresse de ranger ses choses dans son sac d'école.

Mélanie lui arrache son sac des mains. Le sac glisse à quelques mètres. Amélie s'approche de Marine, menaçante:

AMÉLIE

Comme ça, t'es une stool,  
Beauregard?

Mélanie, Amélie et Isabelle poussent Marine dans son casier et referment la porte.

Les filles repartent, non sans émettre d'avertissement:

AMÉLIE

Si tu sais ce qui est bon pour toi,  
tu vas te la fermer, ta gueule, la  
prochaine fois...

Les filles disparaissent. Le corridor est maintenant désert.

À l'intérieur du casier, c'est le noir total. Marine regarde par les petites ouvertures et voit son sac au loin. Cette fois-ci, elle est bel et bien prisonnière.

*Soudain, le visage d'André apparaît à travers les petites ouvertures lumineuses du casier. Son regard est inquiétant...*

83 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE CLASSE - JOUR. 83

Océane est en classe. Toutes les élèves sont penchées sur leur copie d'examen. Océane regarde sa copie. Elle lève les yeux vers sa voisine de bureau qui écrit frénétiquement, puis vers le professeur qui lit à son bureau.

Son regard dérive vers la fenêtre qui donne sur les gratte-ciel de Montréal. Elle regarde la ville avec envie...

La cloche sonne la fin des classes.

84 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / CORRIDOR - JOUR. 84

Il ne reste plus qu'une SEULE ÉLÈVE à son casier qui enfile son manteau avant de partir. Océane avance dans le corridor vide, son manteau et son sac sur le dos. Elle repère le sac de Marine qui traîne par terre dans le corridor désert. Elle s'en approche, le ramasse, confuse, regarde autour d'elle.

Elle s'approche du casier de Marine, l'ouvre.

À l'intérieur, Marine s'est recroquevillée. Une mauvaise odeur fait grimacer Océane.

OCÉANE

Qu'est-ce tu fais là?

Marine se redresse: ses pantalons pâles sont souillés d'urine: elle a une tache foncée à l'entrejambe.

Sans un mot, Océane l'aide à sortir. Marine est courbaturée.

Océane serre les dents. Elle toise Marine.

OCÉANE (CONT'D)  
Où c'est qu'elle habite?

84A EXT. COLLÈGE GÉRARD PELLETIER - JOUR. 84A

Océane marche d'un pas rapide en tirant Marine par la main. Elles longent l'école, à la recherche de quelqu'un qu'elles ne trouvent pas. Il y a de petits groupes d'étudiantes ici et là, mais pas de trace d'Amélie...

85 EXT. COLLÈGE GÉRARD PELLETIER - JOUR. 85

Marine et Océane tournent le coin, Océane continue à marcher, mais Marine s'arrête net. Elle fige et regarde vers le rack à vélos. Océane s'arrête à son tour et suit le regard de Marine jusqu'à...

Amélie qui est en train de déverrouillée son vélo, inconsciente du danger.

Marine reste sur le trottoir. Océane lui lâche la main et s'approche d'Amélie d'un pas rapide. Amélie se rend compte à la dernière minute qu'Océane est là; juste à temps pour recevoir le poing d'Océane en pleine figure. Amélie s'écroule. Son nez qui saigne abondamment entre ses doigts tache son foulard de rouge.

Océane retourne au trottoir et reprend sa marche. Marine est restée figée sur le trottoir. Océane réalise que Marine ne la suit pas.

OCÉANE  
Viens t'en: je te ramène à la maison.

Marine est heureuse: elle lui sourit sans bouger. Océane s'impatiente.

OCÉANE (CONT'D)  
Grouille: j'ai rendez-vous, faut que j'aille voir quelqu'un...

Marine court rejoindre sa soeur.

MARINE

Je peux pas venir avec toi?...

Océane et Marine s'éloignent. Près des vélos, Amélie se lève de peine et de misère...

86

EXT. APPARTEMENT DE FÉLIX - JOUR.

86

Félix entre chez lui; il enlève son manteau tout en rentrant dans son salon... il sursaute presque aussitôt en découvrant Océane et Marine assises sur sa causeuse. Marine porte toujours les pantalons de soccer; elle tient la main d'Océane.

FÉLIX

Comment t'as fait pour entrer ici?

OCÉANE

J'avais la clé.

FÉLIX

... T'avais la clé?

Félix est confus et mécontent.

OCÉANE

Pourquoi tu viens plus me chercher?

Félix, mal à son aise, tente d'éviter le regard sévère de Marine.

FÉLIX

... On peut pas parler de ça une autre fois?

OCÉANE

(insistante)

Je t'ai appelé. Plein de fois.  
Ton téléphone marche plus?

Félix échange un regard gêné avec Marine.

FÉLIX

Je pense que ça serait mieux qu'on se voit plus... Je suis désolé Océane... C'est pas toi...

Océane accuse le coup: elle ne s'attendait pas à ça. Un temps.

FÉLIX (CONT'D)

J'aimerais ça ravoir ma clé...

Elle la lui rend. Puis, elle se dirige vers la porte. Félix la suit. Avant de partir, Océane riposte, désespérée:

OCÉANE  
Je suis enceinte!

FÉLIX (INCRÉDULE)  
Arrête... Reviens plus ici... S'il-  
te-plaît.

Il leur ouvre la porte. Océane serre les dents et sort avec Marine. Félix referme la porte. Marine est sous le choc.

MARINE  
T'es enceinte?

86A EXT. APT DES BEAUREGARD - NUIT. 86A

Toutes les lumières sont fermées dans l'appartement des Beauregard. La rue est déserte. Le vent siffle.

87 INT. CHAMBRE DE MARINE - NUIT. 87

*Outre l'étrange lueur qui rappelle des reflets à la surface de l'eau, il fait noir. Marine dort, son sommeil est agité.*

88 INT. CORRIDOR / BUREAU ANDRÉ - JOUR. 88

*Marine marche au ralenti dans le corridor, elle a son manteau d'hiver sur le dos, un bonnet et des vêtements qui la rajeunissent. Il fait noir et pourtant, les murs sont couverts de reflets scintillants maritimes.*

*Tandis qu'elle avance, Marine caresse délicatement le mur du bout des doigts, comme si elle tentait de toucher les reflets. Marine s'arrête devant la porte du bureau. Elle entend un bruit sourd: le choc d'un objet lourd qui tombe sur le tapis. Elle pousse la porte déjà entrouverte, voit la clé qui traîne par terre et plus loin... les jambes secouées de spasmes qui dépassent derrière le bureau, sur le tapis rose (voir scène 24). Marine s'immobilise.*

MARINE (CRIE)  
PAPA!... PAPA!...

*Catherine court au ralenti: ses bottes, son manteau et sa tuque sont pleins de neige. Elle bouscule Marine et entre dans le bureau. Marine crie sur le pas de la porte:*

MARINE (CONT'D)  
PAPA!... PAPA!... PAPA!...

*Catherine s'agenouille auprès d'André. Elle glisse prestement la pochette de cuir qui traîne par terre dans sa poche de manteau...*

*Catherine secoue André pour le réveiller. Les yeux d'André sont révulsés. Il a du vomi au coin de la bouche. Il y a du vomi sur le tapis sur lequel la neige fond tranquillement. On ne voit pas les bras d'André dans le cadre.*

*Marine est figée sur le pas de la porte, elle est hystérique:*

MARINE (CONT'D)  
PAPA!... PAPA!...

*Ses cris se mêlent au bruit d'une sirène d'ambulance...*

89 INT. CHAMBRE DE MARINE - NUIT.

89

Marine, endormie, se débat dans son lit, prisonnière de ses couvertures entortillées. Elle crie, en sueurs:

MARINE  
PAPA!... PAPA!... PAPA!...

Catherine entre dans la chambre en vitesse et la secoue pour la réveiller, comme elle a secoué André.

CATHERINE  
MARINE!... RÉVEILLE-TOI!...  
MARINE!...

Marine se réveille en sursaut. Elle pleure. Catherine la serre dans ses bras.

CATHERINE (CONT'D)  
Chhh, mon bébé... Chhh... Maman est  
là... Maman est là... Chhh...

Catherine est assise sur le lit en tenue de nuit, inquiète pour Marine. Elle essuie le visage mouillé de la fillette, l'embrasse tendrement.

90 INT. SALLE D'ENTREVUE #3 (BUREAU) - JOUR.

90

Dans un bureau, Catherine passe une nouvelle entrevue. Elle fait son monologue à la caméra: elle n'a pas soigné sa toilette comme elle a l'habitude de le faire. Ça la vieillit. Elle enlève son manteau en parlant, pressée.

CATHERINE

... Excusez-moi: je suis en retard.  
J'ai mal dormi. Je dors souvent  
mal. J'ai ma plus grande qui  
découche pis la petite qui se  
réveille en pleine nuit en appelant  
son père qui est mort l'année  
dernière...

MME DUBOIS (VOIX HORS CHAMP)

Mes condoléances...

CATHERINE

(amère)  
C'était un trou-de-cul.

La femme qui fait passer l'entrevue (MME DUBOIS, 55 ans)  
semble prise de court. Elle consulte le C.V. de Catherine.

MME DUBOIS

Je vois ici que vous avez un post-  
doctorat en littérature?

CATHERINE

(pessimiste)  
Je l'ai jamais complété...  
(elle s'arrête)  
Bien honnêtement, je sais que  
j'aurai pas le poste. J'ai rien  
contre vous personnellement,  
Madame... ?

MME DUBOIS

Dubois.

CATHERINE

...C'est pas contre vous, mais  
pourquoi c'est jamais écrit dans  
les annonces "mères monoparentales  
s'abstenir"? Ça nous sauverait du  
temps...

MME DUBOIS

(gentille)  
Ça serait pas très équitable...  
(consultant le CV)  
Vous avez été chargée de cours à  
l'Université? Vous avez pas  
inscrit l'année...

CATHERINE

C'était avant la naissance de ma  
dernière.

(MORE)

CATHERINE (CONT'D)

Je sais pas pourquoi j'ai arrêté l'enseignement. Je voulais écrire. J'ai essayé... En fait, dans ce temps-là, j'avais pas vraiment d'autre ambition que d'être heureuse. De rendre ma famille heureuse. Le problème, c'est que c'est un gros contrat, ça aussi. Être heureuse. Je suis pas certaine d'avoir les qualifications pour ça non plus...

La dame ne sait pas comment répondre à Catherine. Elle lui sourit gentiment.

91 INT. SALLE DE BAIN DES BEAUREGARD - JOUR.

91

Catherine, en tailleur, une moustache de crème décolorante sur le visage, maquille Marine qui porte son uniforme.

CATHERINE

(enthousiaste)

...Le chef du département, c'est un gars avec qui j'ai étudié: on avait le même directeur de thèse...

MARINE

Mais... On déménagerait là-bas pour toujours?

Océane, à moitié endormie, entre dans la salle de bain et s'assoit sur la cuvette pour uriner en bâillant. Elle porte une jolie robe de nuit, son maquillage de la veille a coulé.

CATHERINE

Pas nécessairement... Mais ça va me donner une expérience en enseignement au Cégep, ça va m'ouvrir des portes...

MARINE

Mais si ils te renvoient, on va être prises là-bas!

CATHERINE

Ils me renverront pas! Pis au pire: ça nous ferait des vacances aux îles-de-la-Madeleine!

Océane finit d'uriner et tire la chasse.



OCÉANE

En tous cas: compte pas sur moi  
pour déménager dans un trou!

Catherine regarde Océane quitter la salle de bain. Elle tente de rester optimiste.

CATHERINE

(à Marine)

Te rappelles-tu quand on avait loué  
un chalet aux îles?... Te  
rappelles-tu l'oiseau qui s'était  
pris dans le piège à insectes?...  
C'était quelle sorte, don'?

MARINE

(craintive)

Il faudrait encore que je change  
d'école?

Catherine termine de maquiller Marine en lui appliquant du rouge à lèvres. Elle a perdu son enthousiasme...

CATHERINE

Le contrat est pas encore signé...

Puis, elle se penche au-dessus du lavabo pour rincer sa moustache de crème décolorante. Marine regarde le reflet de sa mère qui s'essuie dans le miroir. Elle semble triste.

CATHERINE (CONT'D)

Qu'est-ce que t'en penses?

MARINE

On peut pas partir comme ça.

CATHERINE

(étonnée)

Je te parlais du maquillage.

Marine regarde son propre reflet et hausse les épaules.

CATHERINE (CONT'D)

Attends.

Catherine prend le surplus de crème décolorante qui traîne. Elle choisit une mèche de la frange de Marine et étend de la crème dessus avec minutie.

Océane, en uniforme, finit de remplir son sac d'école en vitesse. Elle y fourre de jolis vêtements.

Enfin, elle ouvre un tiroir de sa commode et y prend une petite boîte singulière qu'elle glisse dans le sac: c'est un test de grossesse. Elle referme le sac et sort de la chambre.

93 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / GYMNASSE - JOUR. 93

C'est la photo de groupe. Toutes se sont faites belles pour l'occasion, d'où le maquillage et la petite mèche blonde sur le front de Marine. Les FILLETTES sont placées par ordre de grandeur, les plus petites, comme Marine, à l'avant.

Quelques fillettes murmurent et lancent des regards obliques à Marine en gloussant. La professeure, debout à leurs côtés, les rappelle à l'ordre:

PROFESSEURE

Chhhh!...

Amélie a un pansement sur le nez et un oeil poché. Elle est tout juste derrière une Marine tout sourire. Elle se penche et glisse un mot à l'oreille de Marine.

PHOTOGRAPHE

Tout le monde ensemble:  
"CHEEEEEEESE!"

Toutes les élèves obéissent sauf Marine.

LES ÉLÈVES

CHEEEEEEESE!

CLIC! La photo est prise: toutes sourient, sauf Marine.

94 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR. 94

Marine est enfermée dans un cubicule aux toilettes, son sac à ses pieds. À l'aide des petits ciseaux de son canif, elle tente désespérément de couper sa mèche blonde au ras du crâne. Les cheveux tombent dans la cuvette.

Elle entend la porte qui s'ouvre et des pas qui s'approchent. Elle s'arrête net, nerveuse, son canif dans la main. Elle tremble. Elle voit s'immobiliser devant elle des pieds chaussés de souliers vernis.

AMÉLIE (VOIX HORS CHAMP)

Vous trouvez pas que ça pue icitte?

Marine rassemble son courage et pousse violemment la porte du cubicule qui frappe Amélie en plein sur son nez bandé.

AMÉLIE (CONT'D)  
 AYOYE CÂLISSE!!!

Marine brandit son canif à bout de bras.

AMÉLIE (CONT'D)  
 Mon ostie de chienne!

Amélie s'avance vers Marine, menaçante. Elle tient son nez qui s'est remis à saigner. Marine recule lentement, le bras tenant le canif toujours tendu.

Sans s'en rendre compte, Marine recule jusqu'à Mélanie et Isabelle qui la saisissent par derrière. Elle se débat, mais Mélanie lui arrache son canif qu'elle lui met sous la gorge.

MÉLANIE  
 Ta soeur est pas là, c'te fois-  
 là...

Marine n'ose plus bouger.

AMÉLIE  
 (à Isabelle)  
 Donne-moi ta ceinture!

ISABELLE  
 (inquiète)  
 Pour quoi faire?

AMÉLIE  
 Donne!

Isabelle s'exécute. Mélanie tient Marine tandis qu'Amélie lui passe sa ceinture autour du cou, comme une laisse.

AMÉLIE (CONT'D)  
 Assis!

Amélie tire un bon coup sur la ceinture. Marine étouffe, tente de dégager son cou tout en s'asseyant.

AMÉLIE (CONT'D)  
 On va donner un bain à pitou!

Mélanie éclate de rire. Marine est traînée par sa laisse qu'elle retient à deux mains pour ne pas étouffer.

ISABELLE  
 (apeurée)  
 Tu l'étrangles...

Mélanie et Amélie traînent Marine jusqu'à une cabine. Isabelle regarde la scène sans intervenir. On plonge la tête de Marine dans la cuvette et on tire la chasse.

Dès ce moment, Marine n'entend plus rien des sons et des voix de la salle de bain.

95 EXT. PLAGE DES ÎLES DE LA MADELEINE - JOUR. 95

*Bruit des vagues qui se fracassent sur la berge. Au loin, dans la brume, on distingue à peine la silhouette d'André, vêtu d'un imperméable et d'une casquette de marin.*

96 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR. 96

On laisse Marine reprendre son souffle (elle a une quinte de toux) pour la replonger aussitôt dans la cuvette.

97 EXT. PLAGE DES ÎLES DE LA MADELEINE - JOUR. 97

*Dans la brume, André arrive à une clôture en bordure d'un marais salant. Il pousse la clôture et, avec sa main, fait signe de le suivre. On ne voit pas son visage...*

98 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR. 98

Une grande respiration puis l'apnée à nouveau. Marine serre les yeux de toutes ses forces.

Les pieds de Marine s'agitent et frappent le carrelage détrempé. Elle perd une de ses bottes de pluie rouges...

99 ~~INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / CASIERS - JOUR.~~ **SUPPRIMÉE** 99

100 ~~INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR.~~ **SUPPRIMÉE** 100

101 EXT. PLAGE DES ÎLES DE LA MADELEINE - JOUR. 101

*Les bottes de pluie d'André grimpent les marches d'une vieille maison de bois baignée de brume. On ne voit pas le visage d'André. Marine est avec lui sur la galerie. Elle semble plus jeune.*

*Le doigt d'André pointe vers quelque chose qui pend sur la galerie: un bruant est prisonnier d'une bande collante contre les insectes. L'oiseau se débat désespérément.*

- 102 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR. 102  
 Isabelle, inquiète, secoue Marine pour la réveiller. Étendue sur le carrelage, Marine tousse violemment, trempée.  
 Elle ouvre les yeux. Amélie tire si fort sur le chemisier de Marine que les boutons sautent. Marine ferme les yeux...
- 103 INT. BUREAU D'ANDRÉ - JOUR. 103  
*Vêtu de son complet, la manche gauche remontée, André tient son bras gauche bien serré. On voit enfin son visage: le bonheur pur, extatique, les yeux révoltés.*  
*Plan sur les jambes d'André qui dépassent du bureau, secouées de spasmes. (voir scène 88)*
- 104 INT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SALLE DE BAIN - JOUR. 104  
 Marine vomit. Sa chemise est ouverte sur sa poitrine d'enfant nue. Les filles reculent, dégoûtées par l'odeur.  
 Marine regarde les filles sortir une à une par la porte.  
 Avant de passer la porte la dernière, Amélie se tourne vers Marine et met un doigt en travers de sa bouche pour lui dire de se taire.  
*Un reflet ondoyant glisse sur le visage de Marine...*
- 105 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER - JOUR. 105  
 La cloche sonne et les pigeons sur le toit du collège s'envolent tous dans un nuage de neige tandis que la sonnerie continue...
- 106 INT. SALLE DE BAIN DES BEAUREGARD - SOIR. 106  
 Marine se regarde dans le miroir. Elle est nue et trempée: elle a pris une douche. Elle a des bleus au cou. Elle les palpe. C'est douloureux. *Son visage est éclairé par une lueur qui s'apparente à des reflets à la surface de l'eau...*  
*Elle ouvre l'armoire à pharmacie. Dans le reflet du miroir de l'armoire, on aperçoit, hors foyer, André qui est couché dans la baignoire, nu et frissonnant... Marine l'ignore, comme si sa présence était parfaitement normale.*  
 Elle déplace quelques flacons de médicaments. Elle trouve la salière et referme l'armoire.

107 INT. CUISINE DE BEAUREGARD - SOIR.

107

C'est un étrange souper de fête. Il y a de la pizza dans son carton sur la table, une bouteille de rouge et une autre de boisson gazeuse. Océane et Marine font des têtes d'enterrement. Catherine, souriante, lève son verre.

CATHERINE

Aux îles!

Elle est la seule à boire.

OCÉANE

Je pars pas avec toi.

CATHERINE

Quoi?

OCÉANE

Je reste ici.

Catherine interroge Marine du regard, mais celle-ci s'emploie à enlever toute trace de viande de sa pointe de pizza.

CATHERINE

Comment tu vas faire toute seule?

OCÉANE

Je vas travailler.

CATHERINE

Pis tes études?

OCÉANE

Je vas lâcher l'école...

CATHERINE

Voyons donc! T'as presque fini!...

(encourageante)

Tu sais qu'ils ont une équipe de soccer très réputée au collège des Îles...

Océane soupire: sa mère la connaît mal.

OCÉANE

Je m'en sacre, du soccer!

Catherine boit son vin à petites gorgées, blessée.

CATHERINE

(sèche)

Qu'est-ce que tu vas faire sans ton secondaire?

OCÉANE  
 (renchérit)  
 T'as passé ta vie à l'école: ça t'a  
 pas aidé à te trouver une job!

Catherine ne répond pas.

OCÉANE (CONT'D)  
 Je vas devenir actrice.  
 (Catherine éclate d'un  
 rire amer)  
 Oui, je vas devenir actrice! Je vas  
 passer une audition...

CATHERINE  
 (incrédule)  
 Une audition?

OCÉANE  
 ... pour jouer dans "Bajazet"!

CATHERINE  
 (incrédule)  
 Où ça? Avec qui?

OCÉANE  
 (se démène)  
 ... Avec Félix Lafrance!

CATHERINE  
 (dure)  
 Connais pas.

OCÉANE  
 (elle se démène)  
 C'est un grand acteur, très connu!  
 Pis il m'aime! Il m'aime comme  
 personne m'a jamais aimée! Pis je  
 vas vivre avec lui. On va vivre  
 ensemble! À Montréal!

CATHERINE  
 (narquoise)  
 Est-ce qu'il le sait?

Océane, la gorge nouée, ne répond pas. Marine intervient,  
 elle parle fort.

MARINE  
 Moi non plus, je veux plus aller à  
 l'école.

Silence. Tout le monde regarde Marine.

CATHERINE

(exaspérée, à Océane)

Tu vois ce que tu fais?!

(aux deux filles)

C'est moi la mère, pis c'est moi  
qui décide! C'est clair?

(À Marine)

T'as onze ans. Tu vas à l'école.

Elle remplit son verre et l'avale d'un trait.

MARINE

(renfrognée)

Tu peux pas me forcer.

CATHERINE

Certain, que je peux!

MARINE

Si papa était là...

Catherine la coupe, hors d'elle:

CATHERINE

André est pas là! Il sera plus  
jamais là! OK? C'est moi, le chef,  
maintenant. C'est moi qui décide.  
André, il est mort, Christie!

Marine se lève d'un bond, elle crie, fébrile. Océane  
remarque les marques sur son cou.

MARINE

Tu penses que je le sais pas? Tu  
penses que je pense pas à lui tout  
le temps? Toi, tu t'en fous qu'il  
est mort! T'es ben contente, c'est  
ça que tu voulais!...

Catherine se lève comme un ressort et donne une gifle à  
Marine. Océane s'interpose, protégeant sa petite soeur.

OCÉANE

Pas elle!... Pas elle!

Silence. Marine se tient la joue et quitte la cuisine en  
courant.

Catherine tremble, les larmes aux yeux. Elle prend la  
bouteille de vin sur la table et quitte les lieux à son tour.

Océane reste seule dans la cuisine. On entend la porte  
d'entrée se refermer et Catherine dévaler les escaliers...



108

INT. BUREAU D'ANDRÉ / PLACARD - SOIR.

108

La porte du placard s'ouvre, laissant passer une bande de lumière qui échoue sur le visage de Marine, assise sous les vêtements d'homme suspendus. Elle tient un coquillage sur son oreille.

Elle lève les yeux: la silhouette d'Océane se découpe à contre-jour.

Océane entre, Marine se tasse pour lui faire une place. Elles sont très à l'étroit.

OCÉANE

Qu'est-ce que t'as au cou?

MARINE

Rien.

OCÉANE

(taquine)

À qui il faut que je casse la gueule cette fois-ci?

MARINE

(agacée)

J'ai rien, j'ai dit!

Silence. Marine écoute le coquillage. *Elle entend un murmure quasi imperceptible dans le coquillage.*

ANDRÉ

*Marine...*

Marine sursaute.

MARINE

Écoute!

Marine pose le coquillage sur l'oreille d'Océane qui écoute, mais n'entend rien. Océane lui rend son coquillage. Elle tente de lui remonter le moral.

OCÉANE

Tu peux venir habiter à Montréal avec moi, si tu veux.

Marine fait signe que non.

OCÉANE (CONT'D, TENDRE) (CONT'D)

Qu'est-ce que t'as, de ce temps-là, Capitaine?

Marine ne répond pas. Océane la serre dans ses bras.

*Par-dessus l'épaule de sa soeur, Marine regarde la braise rouge de la cigarette d'André qui fume dans l'obscurité du garde-robe...*

108A INT. APT DES BEAUREGARD / CHAMBRE DE MARINE - NUIT. 108A

Catherine est sur le pas de la porte. Elle observe ses filles qui dorment, collées l'une contre l'autre dans le lit de Marine. Elle a le coeur gros, elle ferme la porte et plonge la pièce dans l'obscurité...

109 INT. VOITURE D'OCÉANE STATIONNÉE - JOUR. 109

Océane est assise dans le siège du conducteur. Elle ouvre une pochette de plastique et en extirpe un bâtonnet de test de grossesse. Elle prend la boîte de carton ouverte posée sur le siège du passager et lit les instructions, attentive.

Elle fouille dans le sac de pharmacie. Elle en sort un marqueur à fine pointe rose. À l'aide du marqueur, elle trace soigneusement un trait dans la fenêtre qui indique si le test de grossesse a fonctionné et deux traits dans celle qui indique que le test est positif. Satisfaite, elle sourit.

La pluie commence à tomber doucement sur son pare-brise.

109A INT. COLLEGE GÉRARD-PELLETIER / CORRIDOR - JOUR. 109A

Marine mange seule dans un corridor désert. Des crudités. Elle porte un foulard pour camoufler ses bleus et une tuque pour cacher sa mèche coupée. Elle est seule au monde.

110 EXT. COLLÈGE GÉRARD-PELLETIER / SORTIE DE SECOURS - JOUR. 110

Marine, qui a revêtu son manteau, quitte l'école par une sortie de secours, prenant soin de ne pas être vue. Elle court sous la pluie battante qui fait fondre la neige, s'abritant sous son sac à dos. Elle va à la clôture, déverrouiller son vélo.

110A EXT. RUE DE SAINT-LAMBERT - JOUR. 110A

Marine pédale à tout allure sur son vélo. On entend le tonnerre gronder. Elle jette un coup d'oeil méfiant vers le ciel et se met à pédaler de toutes ses forces. Elle a le souffle court, la sueur perle à son front...

111 INT. SALON FUNÉRAIRE / SALLE D'EXPOSITION - JOUR.

111

Océane est assise. Les autres chaises sont vides. Certaines sont empilées. À l'avant de la pièce, un aspirateur est appuyé contre le cercueil fermé. On entend une rumeur provenant d'une autre pièce.

Quelqu'un passe en trombe dans le corridor, s'arrête, revient sur ses pas, s'immobilise à l'entrée de la pièce. C'est Félix. Il est trempé par la pluie.

Il entre et s'assoit sur une chaise, dans la même rangée qu'Océane, mais un peu à l'écart. Océane fixe le cercueil.

OCÉANE

Quand il est mort, y avait rien dans le cercueil.

FÉLIX

Qui ça?

OCÉANE

Il avait déjà été incinéré. C'est à cause de ma mère. C'est elle qui était pressée de l'incinérer. Je sais pas pourquoi ils ont mis un cercueil d'abord. Je vois pas pourquoi il fallait faire semblant qu'il était là-dedans...

Félix s'impatiente.

FÉLIX

Qu'est-ce qu'on fait ici, Océane?

Océane tire le test de grossesse de sa poche et le dépose sur la chaise à côté d'elle. Félix s'approche, prend le test et accuse le coup. Il s'assoit, sous le choc.

OCÉANE

Est-ce que tu m'aimes?

FÉLIX

Quoi?

OCÉANE

Est-ce que tu m'aimes?

(Félix hésite)

C'est pas une question difficile. Je veux savoir si t'es amoureux de moi... M'as-tu déjà aimé au moins?

Félix ne sait quoi répondre. Un temps. Océane cite Racine, avec une sincérité désarmante, cette fois:

OCÉANE (CONT'D)

"Après tant de bonté, de soins,  
d'ardeurs extrêmes,  
Tu ne saurais jamais prononcer que  
tu m'aimes!"

Félix est de plus en plus inquiet.

FÉLIX

Qu'est-ce que tu vas faire?

Océane hausse les épaules, indifférente. La gorge de Félix se serre.

FÉLIX (CONT'D)

Je veux que tu saches que... Je vas  
respecter ton choix. Si tu...  
décides de le garder, je vas  
prendre mes responsabilités... Cet  
enfant-là va pas grandir sans  
père...

Océane le regarde, profondément étonnée. Il semble avoir vieilli d'un coup. Suspendu à ses lèvres, Félix attend son verdict.

Elle le voit comme pour la première fois: un homme légèrement bedonnant, qui commence à perdre ses cheveux tapés par la pluie, plutôt moche, qui chiâle.

OCÉANE

Je pense... Je pense que tu serais  
vraiment un très mauvais père.  
(elle se lève)  
Pire que le mien, même.

Elle s'en va. Tandis qu'elle quitte la pièce, Félix se lève, pitoyable, il pleure. Il tente en vain de la retenir:

FÉLIX

OCÉANE!... OCÉANE!...

Océane part sans se retourner. Quelqu'un pleure dans la salle d'exposition voisine.

111A INT./EXT. VOITURE DANS LES RUES DE MONTRÉAL - JOUR. 111A

Seule dans sa voiture, Océane conduit.

Il pleut d'une pluie verglaçante. Ses essuie-glace battent la mesure.

Elle se met à rire toute seule: un peu, puis beaucoup. Elle a un fou rire incontrôlable...

112 INT. BUREAU D'ANDRÉ - JOUR. 112

Les plans au ralenti s'entrecoupent.

Les lumières sont éteintes. La pièce est éclairée seulement par la lumière du jour tamisée: il pleut dehors. On entend les gouttes d'eau marteler la fenêtre.

La porte du garde-robe est ouverte. De fins doigts d'enfant effleurent l'étoffe des vêtements suspendus: sarrau, complets, chemises, etc. On reconnaît quelques vêtements portés par Océane plus tôt.

Marine met le nez dans le garde-robe et en respire le parfum. *Étrangement, on voit comme des reflets à la surface de l'eau sur les murs.*

Marine, vêtue de ses bottes et de son uniforme par-dessus lequel elle a enfilé un chandail de laine et un foulard (il fait froid dans l'appartement), déambule dans la pièce, regardant les photos sur le mur. Un éclair inonde le bureau de lumière. Le tonnerre gronde.

Marine ouvre les tiroirs, touche aux objets avec délicatesse.

Elle agence avec minutie des objets sur le tapis. Elle sourit tristement.

Sur le tapis sont disposés bibelots, photos, flacons de médicaments, instruments de dentiste, comme un autel érigé à André. Au milieu trône un complet d'homme disposé au sol de façon à évoquer la silhouette d'André effondré sur le tapis.

113 ~~INT./EXT. VOITURE / RUES DE MONTRÉAL - JOUR.~~ SUPPRIMÉE 113

114 INT. CHAMBRE DE MARINE - JOUR. 114

Plan très rapproché sur le visage de Marine. Elle regarde par la fenêtre. L'ombre de la pluie sur la fenêtre trace des sillons sur son visage enfantin. Dehors, c'est la tempête. L'eau martèle la fenêtre de plus en plus fort.

Tandis qu'un nouvel éclair baigne Marine et sa chambre d'une lumière aveuglante, Marine ouvre sa fenêtre qui donne sur le toit du garage.

*Quand le ciel s'éteint, le paysage s'est transformé derrière la fenêtre ouverte: c'est une plage maritime par une journée pluvieuse. Marine enjambe le rebord de la fenêtre.*

115 EXT. PLAGE MARITIME - JOUR. 115

*Bruit des vagues qui se fracassent sur la berge. Au loin, dans la brume, on distingue à peine la silhouette d'André, vêtu d'un imperméable et d'une casquette de marin. (voir scène 104)*

*Marine, vêtue comme aux scènes 112 et 114, court le rejoindre sous la pluie. Elle lui prend la main. Il la prend dans ses bras et continue à marcher. Les vagues viennent lécher ses bottes de pluie. Marine rit dans ses bras...*

116 INT. BUREAU D'ANDRÉ - JOUR. 116

Le vent siffle.

Par la porte du bureau laissée ouverte, une violente bourrasque s'engouffre dans la pièce. Les papiers, photos et vêtements qui traînent au sol sont emportés par le vent, détruisant l'aménagement délicat de Marine. D'autres papiers sortent de la filière restée ouverte...

117 INT. VESTIBULE - SOIR. 117

On entend des pas dans l'escalier. Océane ouvre la porte. Le vestibule est plongé dans l'obscurité. Elle appuie sur l'interrupteur, mais rien ne se passe. Elle essaie à nouveau, en vain.

OCÉANE  
(agacée)  
Câlisse Catherine!

Elle dépose son sac et enlève ses vêtements trempés. Elle frissonne.

118 INT. CORRIDOR / BUREAU D'ANDRÉ / CHAMBRE DE MARINE - SOIR 118

Océane avance dans le corridor obscur. Une feuille de papier vole dans le corridor, emportée par le vent.

OCÉANE  
(appelle, intriguée)  
Marine?

Océane avance dans le corridor. Des papiers jonchent le sol (dossiers, radiographies de patients, etc.) bercés par une brise. Océane accélère le pas.

Arrivée à la porte ouverte de la chambre de Marine, elle remarque la fenêtre ouverte. Elle s'apprête à aller la refermer.

En entrant dans la chambre, elle met le pied sur un objet qui craque. Elle se penche pour le ramasser: c'est un flacon de Percocets. Une crainte l'envahit.

Océane regarde vers la fenêtre. Sa main lâche malgré elle le flacon vide qui rebondit sur le sol, puis roule tranquillement. Un éclair illumine à nouveau la chambre, révélant d'autres flacons vides ou pleins qui traînent sur le sol: Vicodins, Percocets, cachets de Démérol...

Le tonnerre gronde. Prise d'un pressentiment, Océane se précipite à la fenêtre.

C'est alors, seulement, qu'elle voit l'effroyable scène: Marine est recroquevillée sur le toit du garage, trempée...

OCÉANE (CONT'D)  
(crie, horrifiée)  
MARINE!

119 EXT. TOIT DU GARAGE - SOIR.

119

Le décor est glacé, du verglas a recouvert le toit. Océane enjambe le rebord de la fenêtre, glisse sur la glace, doit prendre appui sur le mur. Elle s'accroupit précautionneusement et prend sa soeur dans ses bras.

Marine est quasi inconsciente, ses yeux sont révulsés. L'eau s'est transformée en glace dans ses cheveux. Océane la secoue désespérément:

OCÉANE  
... Qu'est-ce que t'as fait?...  
Qu'est-ce que t'as fait?...

Océane est secouée de sanglots incontrôlables.

OCÉANE (CONT'D)  
Réveille!... S'il-te-plaît!...  
(crie)  
MARINE!... MARINE!... Réveille!

Paniquée, elle pose son oreille sur la bouche écumeuse de la fillette pour voir si elle entend une respiration.

OCÉANE (CONT'D)  
... Va-t-en pas!...

Elle lui ouvre la bouche et y enfonce son doigt. Elle essaie à plusieurs reprises, pleurant toujours...

120 INT. SALLE D'ATTENTE HÔPITAL - SOIR. 120

Océane attend avec les autres dans la salle d'attente. Une FILLETTE dans les bras de sa MÈRE et portant un masque est prise d'une quinte de toux.

Océane regarde l'heure avec angoisse: 19h54.

Elle voit Catherine arriver en catastrophe et se diriger à la réception, complètement paniquée. Elle parle fort, on l'entend de loin parler à la RÉCEPTIONNISTE.

CATHERINE  
Je cherche ma fille. Elle  
s'appelle Marine Beauregard... Elle  
a onze ans... Elle a avalé des  
médicaments...

Océane se lève et l'appelle sans oser la rejoindre.

OCÉANE  
Maman!

Catherine la voit et court la prendre dans ses bras. Les deux femmes se tiennent serrées l'une contre l'autre.

121 INT. CORRIDOR D'HÔPITAL - NUIT. 121

Outre quelques chaises le long du mur, le corridor est vide.

Océane est recroquevillée comme une enfant sur son siège. Sa tête repose sur les cuisses de sa mère. Elle dort. Catherine lui caresse distraitement la joue. Elle chantonne une berceuse, comme pour un bébé.

Un docteur en sarrau vient à la rencontre de Catherine.

DOCTEUR  
(grave)  
Madame Beauregard?

CATHERINE  
(dans l'expectative)  
Oui?



122 INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - NUIT.

122

Catherine a retrouvé sa contenance, sa fausse légèreté. Elle et Océane se tiennent devant le lit dans lequel Marine repose. La fillette a le teint blafard. Elle n'a pas touché au plateau de nourriture posé devant elle.

OCÉANE

Vas-tu manger ton Jell-O?

MARINE

Non. Je suis pas capable.

Catherine enlève le plateau et le dépose sur une table.

CATHERINE

(rassurante)

C'est le lavement d'estomac, ça va se replacer...

MARINE

Non. C'est la gélatine. Ils font ça avec des os de boeufs. C'est dégueulasse.

Catherine s'assoit sur le lit. À l'écart, Océane prend le Jell-O sur le plateau et le mange en silence.

MARINE (CONT'D)

Je m'excuse.

Catherine prend la main de Marine.

CATHERINE

Excuse-toi pas Capitaine... Je suis juste contente que tu sois là...

Marine sort des draps et s'installe sur les genoux de Catherine. Catherine la berce doucement.

Un médecin est appelé à l'intercom...

MARINE

(songeuse)

Peut-être que c'est comme pour les couleuvres. Quand plus personne s'y attend, on se réveille.

OCÉANE

(piquée)

Qu'est-ce que tu racontes? Si j'étais pas arrivée, tu serais morte!

MARINE

Je sais pas.

OCÉANE

(dure)

Moi, je sais!

Catherine continue à bercer Marine.

MARINE

(proteste)

Y a déjà des gens qui se sont réveillés de leur coma à la morgue!... Plein!

Catherine comprend de quoi il retourne. Elle cesse de bercer Marine et tasse ce qui reste de sa frange pour la regarder dans les yeux, grave.

CATHERINE

André reviendra pas, Marine.

Un temps. Océane remet l'assiette de Jell-o vide sur le plateau. Elle ramasse les enveloppes de craquelins et les sachets de sucre qu'elle glisse dans sa poche.

MARINE

Peut-être que lui aussi, il voulait mourir?

CATHERINE

(tendre et triste)

Non!... Non... C'était un accident... Rien qu'un accident...

OCÉANE

(coupant Catherine)

C'était un *junkie*! Pourquoi tu le défends tout le temps?

CATHERINE

Parce que... ce que j'ai de plus beau, c'est lui qui me l'a donné, pis je peux pas faire autrement que de l'aimer pour ça...

OCÉANE

(amère)

Plein de problèmes, plein de dettes, tu trouves ça beau?...

CATHERINE

Pis mes deux Capitaines, mes deux amours...

Elle tend la main vers Océane qui vient s'asseoir sur le lit à son tour. Catherine serre ses deux filles dans ses bras. Océane se laisse câliner. Des larmes coulent sur ses joues.

OCÉANE

(rageuse)

Maman... Je l'haïs... Je l'haïs tellement!...

CATHERINE

(tendre)

Je sais...

Catherine remarque l'inquiétude de Marine.

CATHERINE (CONT'D)

C'est rien... Elle est fatiguée...

Un temps.

CATHERINE (CONT'D)

(à Marine)

Quand t'avais trois ans, André t'a demandé ce que tu voulais être quand tu serais grande. Te souviens-tu ce que tu lui as répondu?

MARINE

Non.

Océane sourit à ce souvenir.

OCÉANE

Tu voulais être un ours.

Marine rit doucement.

CATHERINE

Tu deviendras peut-être pas un ours, mais j'aimerais ça que tu sois grande, un jour, Marine. Ferais-tu ça pour moi?

MARINE

Je voudrais pouvoir vieillir tout d'un coup.

CATHERINE

Je pense que c'est ça qui est en train de t'arriver, mon ange.

Catherine l'embrasse. Les trois filles sont enlacées.

123 EXT. RUES DE SAINT-LAMBERT / RUE DES BEAUREGARD - JOUR. 123

Un matin ensoleillé. On suit le camion des poubelles à travers les petites rues de Saint-Lambert.

Le camion s'arrête devant chez les Beauregard où des sacs de poubelles sont empilés sur le fameux sofa mis au chemin.

Deux vidangeurs chargent de nombreux sacs et objets dans le camion.

On reconnaît les bottes de pluie d'André, qui se font écraser à l'intérieur du camion dans un grincement de métal.

Le camion des vidanges s'éloigne. Il ne reste plus que le sofa sur le bord du chemin.

Dans la rue traîne la photo qui était au bureau de Catherine: les trois filles souriantes, heureuses, au bord de la mer.

124 EXT. PONT DU BATEAU - JOUR. 124

Océane, Marine et Catherine sur le pont du bateau de croisière, heureuses. Tandis que le bateau avance tranquillement sur le fleuve, elles regardent les gratte-ciel de Montréal qui s'éloignent. Le soleil sur la surface de l'eau se reflète sur le visage des filles, créant une lumière céleste.

Marine regarde l'eau qui défile, les occasionnels blocs de glace qui flottent, l'écume qui danse sur les flots...

125 EXT. BORD DE MER - JOUR. 125

*Des flots du fleuve aux vagues sur la mer. Un soleil aveuglant brille sur l'eau.*

*André est devant un appareil-photo sur trépied. Il tente de mieux cadrer la photo des trois filles qui ont le fou rire. Océane aide Catherine (qui est tombée dans le sable) à se relever.*

*On entend Henri Salvador chanter:*

CHANSON

*Je voudrais du soleil vert,  
Des dentelles et des théières,  
Des photos de bord de mer  
Dans mon jardin d'hiver...*

André gesticule pour que les filles se collent de façon à entrer dans le cadre. Marine et Océane enlèvent le sable dans les cheveux de Catherine.

Les trois filles se poussent hors du cadre, taquines.

André est finalement satisfait. Il enclenche la minuterie et court rejoindre les filles. Amusées, elles font de grands signes pressés à André pour qu'il arrive à temps.

CHANSON (CONT'D)

...Je voudrais de la lumière  
Comme en Nouvelle Angleterre.  
Je veux changer d'atmosphère  
Dans mon jardin d'hiver...

La photo est prise avant qu'il ne les rejoigne. L'image est fixe : Océane, Marine et Catherine, bras dessus, bras dessous, heureuses, riant devant la mer. C'est la photo vue plus tôt.

**Générique.**